

Project Syndicate

Faire
du développement
dans la polycrise

PAR YUEN YUEN ANG

PROFESSEURE
D'ÉCONOMIE POLITIQUE
À L'UNIVERSITÉ JOHNS
HOPKINS.

Page 7



Gilles Devers disparaît à l'âge de 68 ans :
Un avocat au service des causes justes

Page 16

La Sentinelle

«Exactitude, exactitude et exactitude. Des faits, des faits et des faits» Joseph Pulitzer

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE DONNE DE NOUVELLES ORIENTATIONS

La sécurité alimentaire, un pari stratégique

Page 3



FORUM DE L'UNAOC AU PORTUGAL

L'Algérie fait expulser la criminelle de guerre Tzipi Livni

Malgré les assurances fournies par les organisateurs, les délégations participantes au 10e Forum de l'Alliance des civilisations des Nations Unies ont été de nouveau surprises, hier matin, par la présence de la criminelle Tzipi Livni dans la salle de réunion. Ce qui a amené l'Algérie et plusieurs pays arabes et musulmans, ainsi que d'autres pays qui soutiennent le peuple palestinien, à exiger que cette criminelle de guerre ne puisse pas participer aux travaux. Après des échanges, les efforts de l'Algérie ont amené les organisateurs à présenter leurs excuses et à expulser définitivement la criminelle de guerre du forum en lui retirant l'invitation qui lui avait été adressée. Livni est impliquée dans des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité lors de l'agression israélienne contre Gaza en 2008-2009.

Page 2



Régulation du marché

**Une feuille
de route
en préparation**

Page 4

Bourse d'Alger
**Prochaine
introduction
de la première start-up**

Page 5

Ligue des champions
**Le MCA met en échec
le TP Mazembe**

Page 13

FORUM DE L'UNAOC AU PORTUGAL

L'Algérie fait expulser la criminelle de guerre Tzipi Livni

Malgré les assurances fournies par les organisateurs, les délégations participantes au 10e Forum de l'Alliance des civilisations des Nations Unies ont été de nouveau surprises, hier matin, par la présence de la criminelle Tzipi Livni dans la salle de réunion. Ce qui a amené l'Algérie et plusieurs pays arabes et musulmans, ainsi que d'autres pays qui soutiennent le peuple palestinien, à exiger que cette criminelle de guerre ne puisse pas participer aux travaux.

La délégation algérienne, conduite par le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a réussi, mardi, à faire expulser la criminelle de guerre et ancienne ministre des Affaires étrangères de l'entité sioniste, Tzipi Livni, des travaux du 10e Forum de l'Alliance des civilisations des Nations Unies (UNAOC), qui se tient à Cascais (Portugal), indique l'Agence Algérie Presse Service (APS) qui cite des sources proches

des délégations présentes à Lisbonne. Et de préciser que les délégations participantes ont été surprises par la présence de la criminelle de guerre Tzipi Livni à la veille de l'ouverture de ce forum, censé rassembler les consciences vives qui croient au dialogue entre les civilisations et au vivre-ensemble en paix, ce qui a amené l'Algérie et plusieurs pays arabes et musulmans, ainsi que d'autres pays qui soutiennent le peuple palestinien, à exiger que cette criminelle de guerre ne puisse pas participer aux travaux.

Malgré les assurances fournies par les organisateurs, les délégations participantes ont été de nouveau surprises, hier matin, par la présence de la criminelle Tzipi Livni dans la salle de réunion pour assister à la séance d'ouverture du forum, ce qui n'a laissé d'autre choix à la délégation algérienne et aux délégations des pays frères et amis que d'informer les organisateurs qu'elles allaient quitter la salle de réunion et ne pas participer aux travaux de la conférence. Après des échanges, les efforts de l'Algérie ont amené les organisateurs à présenter leurs excuses et à expulser définitivement la criminelle de guerre du forum en lui retirant l'invitation qui lui avait été adressée. Rappelons que la criminelle de guerre sioniste a déjà annulé des voyages au Royaume-Uni et en Belgique après que des procureurs de ces deux pays aient demandé des mandats d'arrêt pour son implication dans des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité lors de l'agression israélienne contre Ghaza en 2008-2009. Les crimes de guerre, les crimes contre l'humanité et les génocides étant imprescriptibles, l'arrestation de la



Le 10^e Forum de l'Alliance des civilisations des Nations Unies s'est ouvert hier à Lisbonne. (Photo DR)

criminelle de guerre Tzipi Livni, reste une obligation légale et une priorité. Outre les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité commis à Ghaza, Livni est responsable de crimes graves au regard du droit international, notamment l'expansion des colonies israéliennes, le maintien d'une occupation illégale et l'imposition d'un apartheid aux Palestiniens. La Cour Internatio-

nale de Justice s'est penchée sur ces graves violations sionistes dans un avis consultatif qui a ensuite été adopté par l'Assemblée Générale des Nations unies dans une résolution appelant à la responsabilisation et à la sanction des personnes responsables du maintien des colonies israéliennes, de l'occupation militaire et de l'apartheid.

R.N.

MANDATS D'ARRÊT CONTRE DEUX RESPONSABLES SIONISTES POUR CRIMES DE GUERRE

L'Algérie souligne un pas important vers la fin de décennies d'impunité

La diplomatie algérienne s'illustre par un engagement sans faille aux côtés du peuple palestinien. Intervenant depuis New York, lors de la séance mensuelle du Conseil de sécurité consacrée à la situation au Moyen-Orient, Nassim Gaouaoui, représentant permanent adjoint de l'Algérie auprès des Nations Unies, a porté une condamnation vigoureuse de l'agression sioniste, saluant simultanément l'émission de mandats d'arrêt par la Cour pénale internationale contre deux responsables de l'entité occupante. Dans son allocution, Gaouaoui a souligné que ces mandats d'arrêt représentent un pas important vers la fin de décennies d'impunité. Il a explicitement dénoncé le silence et la complaisance de la communauté internationale, qui ont encouragé l'extension de l'agression au-delà de Ghaza, jusqu'au Liban, à la Syrie et aux menaces actuelles contre l'Irak. Le diplomate a averti que chaque heure sans intervention signifie davantage de souffrances pour la population ghazaouie, avec des centaines de martyrs et de blessés, majoritairement des femmes et des enfants. L'intervention algérienne a mis

en lumière la dimension génocidaire de l'offensive, dénonçant un «abject projet raciste» visant à annihiler l'existence palestinienne entre la rivière et la mer. Gaouaoui a condamné la profanation systématique de la Mosquée Al-Aqsa et des lieux saints musulmans et chrétiens à El-Qods, appelant au respect de leur statut juridique et historique. L'Algérie a également dénoncé la montée du terrorisme des colons, leurs atteintes croissantes contre les Palestiniens et leurs biens, bénéficiant d'une protection et d'un armement constants. Gaouaoui a appelé le Conseil de sécurité à imposer des sanctions coercitives et à garantir la mise en œuvre de ses propres résolutions, arguant que sa crédibilité est en jeu. Parallèlement, au Parlement européen, Mounir Satouri, président de la sous-commission «Droits de l'Homme», a relayé un message similaire. Dans un communiqué, il a rappelé aux États membres de l'Union européenne leur obligation de se conformer aux décisions de la CPI. Satouri a souligné que les principes du droit international s'appliquent à tous et que tout choix sélectif dans le soutien aux

décisions de la Cour porterait gravement atteinte au système juridique international. La sous-commission «Droits de l'Homme» a exprimé sa préoccupation face aux «menaces politiques» pesant sur la CPI, révélant les tentatives d'espionnage, de piratage informatique et d'intimidation menées par l'entité sioniste pour entraver les enquêtes sur les crimes de guerre. Cette mobilisation fait écho au soutien de 94 pays membres de la CPI, qui ont manifesté leur soutien indéfectible à la Cour. À l'approche de la Journée mondiale de solidarité avec le peuple palestinien, le message est sans équivoque : seule la fin du génocide, la reconnaissance des droits légitimes des Palestiniens et l'établissement d'un État indépendant avec El-Qods comme capitale peuvent mettre un terme à cette spirale de violence. Le Moyen-Orient se trouve à la croisée des chemins, et l'application rigoureuse du droit international apparaît comme le seul rempart contre la logique de force et d'impunité.

HOCINE FADHELI

GHAZA

Le Haut-Commissaire aux droits de l'Homme réitère son appel à un cessez-le-feu urgent

La situation humanitaire au Moyen-Orient atteint un point critique à Ghaza et au Liban, révélant une escalade des tensions sans précédent. Le bilan humain de l'agression génocidaire sioniste à Ghaza est catastrophique. Le nombre de victimes s'élève désormais à 44.249 martyrs et 104.746 blessés, une majorité étant des femmes et des enfants. La profondeur du traumatisme est illustrée par le fait que plus de 7.000 familles palestiniennes ont perdu au moins un membre, avec 1.410 familles entièrement décimées et 3.463 familles ne comptant qu'un seul survivant. Les chiffres sont éloquentes : au-delà des morts et des blessés, c'est toute une société qui est mise à genoux. L'UNFPA s'inquiète particulièrement du sort des femmes et des jeunes filles, avec des sites de déplacement où jusqu'à 70% des personnes hébergées sont des enfants et des femmes. Plus de 2.000 femmes sont enceintes

dans des conditions extrêmement précaires, avec des taux de malnutrition qui explosent : plus de 550.000 femmes souffrent de faim aiguë. La communauté internationale est ainsi confrontée à une urgence humanitaire sans précédent. La communauté internationale, notamment les Nations Unies, exprime une préoccupation croissante. Le Haut-Commissaire aux droits de l'homme, Volker Türk, a réitéré un appel urgent à un cessez-le-feu immédiat au Liban et à Ghaza. Son porte-parole, Jeremy Laurence, a souligné que «le seul moyen de mettre fin à cette tragédie pour les innocents est un cessez-le-feu permanent et immédiat». Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a été encore plus explicite lors de la Journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien, déclarant que Ghaza est «en ruines» et que la crise humanitaire «s'aggrave de jour en jour». Les défis humanitaires s'accroissent. L'Office

de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) a lancé une alerte concernant les premières pluies hivernales. Un demi-million de personnes sont en danger dans les zones inondées, avec des températures en baisse qui aggraveront la situation de populations déjà fragilisées. Louise Wateridge, porte-parole de l'UNRWA, a décrit une situation où les Palestiniens «sont pris au piège dans un cycle de mort», contraints de fuir sans trouver de réelle sécurité. La situation au Liban est tout aussi dramatique. Depuis le 8 octobre 2023, 3.754 personnes ont été tuées et 15.626 blessées. Les frappes ont systématiquement ciblé des infrastructures civiles, y compris des immeubles résidentiels et des établissements de santé. Une frappe aérienne sur Beyrouth a rasé un immeuble de huit étages, causant 29 morts et au moins 67 blessés. L'Organisation mondiale de la Santé rapporte que 226 travailleurs

de santé ont été tués, un chiffre représentant la proportion la plus élevée de pertes dans un conflit actuel. La communauté internationale n'est pas restée silencieuse. Des manifestations de solidarité ont eu lieu, notamment devant la Maison Blanche à Washington, où des centaines de personnes ont dénoncé l'agression génocidaire sioniste. Guterres a réaffirmé le soutien des Nations Unies au peuple palestinien, soulignant son droit à vivre dans la paix, la sécurité et la dignité. Il a appelé à une solution impliquant deux États, conformément au droit international et aux résolutions de l'ONU. Les appels au cessez-le-feu se multiplient, mais sur le terrain, les bombardements continuent, laissant des populations entières dans une situation de détresse et d'incertitude totale. La nécessité d'une intervention rapide et d'une désescalade immédiate des tensions n'a jamais été aussi pressante.

LYES SAÏDI

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE DONNE DE NOUVELLES ORIENTATIONS

La sécurité alimentaire, un pari stratégique

Le président de la République a insisté sur la dimension stratégique que revêt l'orientation vers la modernisation et l'exploitation des techniques modernes pour la relance de l'agriculture et du monde rural, le développement des énormes potentialités agricoles du pays et l'augmentation des niveaux de production.

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, hier au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal (Alger), que notre pays a fait de la sécurité alimentaire un pari stratégique que nous devons relever dans un monde où l'alimentation constitue désormais une arme redoutable et hautement influente, saluant les efforts des paysans qui ont fait preuve, lors de la conjoncture exceptionnelle résultant de la crise sanitaire (pandémie de Covid-19), d'un sens aigu du patriotisme et d'une conscience élevée de la nature du défi.

Et pour cause, le premier magistrat du pays a indiqué que les paysans ont veillé à assurer la disponibilité des produits agricoles, à un moment où le monde entier était en proie à une paralysie sans précédent qui a entraîné une grave pénurie de denrées alimentaires de base, ajoutant au passage qu'ils ont relevé le défi avec l'aide de l'État qui les a accompagnés dans leurs efforts de production mais aussi des investisseurs et des acteurs du secteur qui croient en les capacités du pays et en la nécessité d'atteindre les objectifs nationaux que nous avons fixés ensemble pour assurer la sécurité de notre pays et consacrer le concept de sécurité alimentaire durable en tant que pilier de notre sécurité nationale. Continuant dans le même sens, il a insisté notamment sur la dimension stratégique que revêt l'orientation vers la modernisation et l'exploitation des techniques modernes pour la relance de l'agriculture et du monde rural, le développement des énormes potentialités agricoles du pays et l'augmentation des niveaux de production, « car nous croyons fermement à la nécessité de la mise en place progressive d'alternatives durables et sûres à même de réduire la dépendance de l'Algérie à la rente pétrolière », a-t-il souligné.

Et d'ajouter : « cette occasion me permet aujourd'hui de rappeler les décisions et mesures que nous avons prises, et dont nous suivons

la mise en œuvre sur le terrain, dont à titre d'exemples, l'augmentation du niveau de subvention de certains produits de base », à l'instar du relèvement du prix d'achat des céréales et des légumineuses auprès des agriculteurs, le relèvement du taux de subvention des engrais à 50% de leur prix de référence, afin d'atténuer l'impact de l'augmentation de leurs prix sur les marchés internationaux, le raccordement de dizaines de milliers d'exploitations agricoles et de périmètres agricoles au réseau électrique. L'objectif de ces décisions et mesures, selon Abdelmadjid Tebboune, était d'accompagner et de soutenir les paysans, tout en ouvrant la voie à la jeune génération d'ingénieurs agronomes à travers les petites entreprises et les start-ups, sur lesquels le pays compte pour opérer la transition vers la modernisation du monde agricole et atteindre l'autosuffisance dans les récoltes stratégiques à court terme, notamment le blé dur, le maïs et l'orge. Tout en exprimant sa satisfaction quant à la prise de conscience généralisée face à ces défis, au sein du secteur et parmi les différents acteurs, il a souligné, encore une fois, l'importance de la filière des céréales dans notre stratégie agricole, compte tenu de notre grande consommation de cette matière et de l'instabilité du marché mondial, réitérant, dans ce cadre, les orientations pour relever les capacités de stockage et mettre en œuvre le programme tracé à cet effet.

Le champ est ouvert aux investisseurs

Le Président de la République a rappelé, également, son engagement pour la mise en valeur d'un million d'hectares par irrigation, en particulier dans notre Sud, d'ici à 2027, l'objectif étant d'élargir les superficies des cultures stratégiques telles que le blé dur, le maïs jaune et les oléagineux. Réitérant son engagement à «étendre les terres irriguées d'un million d'hectares supplémentaires», le Président a ordonné l'utilisation des eaux usées. Il a indiqué qu'un «programme spécial a été élaboré cette année entre les ministères des Ressources en eau et de l'Agriculture pour récupérer le maximum d'eau traitée et la réutiliser dans l'agriculture». Il a précisé que dans un premier temps, il est possible de récupérer «entre 30 et 40 % des eaux traitées, ce qui permettra d'irriguer des surfaces considérables».

« Le champ est ouvert aux investisseurs nationaux et étrangers pour adhérer à cette démarche et profiter des facilitations pour concrétiser leurs projets », a indiqué le président qui a annoncé avoir ordonné aujourd'hui, mardi à Alger, l'ouverture des banques à tous ceux qui souhaitent investir dans les chambres froides et les infrastructures de stockage, dans le but de stabiliser le marché et de lutter contre la spéculation. « Cette occasion nous rappelle les



Abdelmadjid Tebboune a présidé hier la cérémonie célébrant le 50e anniversaire de l'UNPA. (Photo DR)

souffrances de nos campagnes et de nos zones rurales, les sacrifices de leurs honorables habitants et l'attachement inébranlable des hommes à la terre et à l'honneur de l'Algérie », soutient-il, précisant que c'est un attachement authentique et enraciné dans le pays de la gloire, de la générosité et de la résistance.

Par ailleurs, il a insisté sur la numérisation et l'importance des données et des statistiques précises en tant que « principes de base pour l'élaboration des politiques de développement, rappelant la réalisation du recensement général de l'agriculture, le troisième dans l'histoire du secteur, dont les premiers résultats nous aideront à économiser du temps et des efforts, pour concrétiser notre vision visant à promouvoir le secteur agricole et à mobiliser les ressources afin d'atteindre le maximum en termes d'indépendance ».

Le dossier du foncier réglé en 2025

Le président de la République a d'ailleurs indiqué que «le foncier agricole est un problème hérité depuis l'indépendance, mais nous nous attèlerons à clore définitivement ce dossier en 2025». Il a, à cette occasion, appelé le Premier ministre, le ministre des Finances et tous les membres du Gouvernement à travailler avec les agriculteurs pour trouver une solution à ce dossier ainsi que «les cadres juridiques devant définir et protéger la propriété foncière». Le président de la République a souligné la nécessité «de fournir des données réelles» dans le secteur de l'agriculture, de poursuivre la modernisation de ce secteur vital, en «assurant une production nationale dans les industries de transformation qui honore le pays, et en évitant d'exporter les produits agricoles bruts». Le président Tebboune a d'ailleurs insisté sur la

nécessité de trouver des solutions pour consolider l'autosuffisance du pays notamment certaines filières stratégiques. Il a ainsi annoncé avoir donné des instructions au gouvernement pour garantir les conditions qui permettront de cesser les importations de blé dur en 2025. Il a également souligné la nécessité de trouver des solutions aux prix élevés de la viande. «Il faut que nous soyons francs les uns avec les autres. Plutôt que d'importer des moutons pour l'Aïd, nous devons résoudre le problème du coût élevé de la viande rouge», afin d'assurer «la stabilité du marché du bétail». Il a ajouté : «Je n'accuse pas les éleveurs de spéculation, mais nous devons trouver des solutions, en commençant par l'alimentation animale.»

Aussi, il a estimé que les agriculteurs sont en mesure de réaliser, dans un avenir proche, les résultats souhaités en matière d'autosuffisance et de sécurité alimentaire...et en ce 50e anniversaire de l'UNPA, les invitant ainsi que les éleveurs et tous les acteurs, à davantage de mobilisation sur le terrain, affirmant qu'il est convaincu de leur attachement à notre terre pure et généreuse et de leur pleine conscience des défis qui nous attendent.

Selon le Président Tebboune, l'Algérie compte aussi « sur l'engagement de ces jeunes, sur leurs compétences et leur spécialisation en sciences et techniques agricoles pour opérer une véritable relance du secteur, reflétant les capacités et les potentialités de l'Algérie, un pays prometteur en plein essor ».

À cette occasion, le Président a révélé que le secteur agricole a réalisé cette année (2024) une valeur de 37 milliards de dollars, représentant 15 % du revenu national, tandis que l'industrie contribue encore à hauteur de 5 %. Il a insisté sur la nécessité d'un lien organique entre l'agriculture et l'industrie.

HAKIM AOMAR

ACCOMPAGNEMENT DES AGRICULTEURS

L'UNPA salue les mesures prises

L'Union nationale des paysans algériens (UNPA) a célébré hier son cinquantième anniversaire lors d'une cérémonie officielle au Centre international de conférences Abdelatif-Rahal, sous la présidence du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Cette commémoration a été l'occasion pour le secrétaire général de l'UNPA, Abdellatif Dilmi, de rendre un hommage appuyé aux efforts du chef de l'État dans la promotion et le développement du secteur agricole. M. Dilmi a souligné l'importance stratégique accordée

par le président Tebboune à l'agriculture, la considérant comme un moteur essentiel de l'économie nationale et un levier crucial pour rééquilibrer la balance des paiements. Dans son allocution, il a exprimé la reconnaissance de l'ensemble des agriculteurs, éleveurs et investisseurs pour les mesures concrètes mises en place ces dernières années. Ces actions ont notamment consisté en des dispositifs de soutien significatifs, parmi lesquels le report du remboursement des dettes des agriculteurs, la distribution gratuite de semences et d'engrais, et des

initiatives visant à améliorer les conditions matérielles et sociales des professionnels du secteur. Le président de la République a été salué pour sa vision stratégique plaçant la production agricole au cœur des enjeux de souveraineté nationale. En témoignage de cette reconnaissance, le secrétaire général de l'UNPA a remis symboliquement le bouclier de l'Union à Abdelmadjid Tebboune lors de cette cérémonie commémorative. Cet événement, qui s'est déroulé en présence de hauts responsables de l'État et de membres du gouvernement, représente

un moment fort de valorisation du monde agricole algérien et de ses perspectives de développement. La célébration du cinquantième de l'UNPA illustre ainsi la volonté politique de promouvoir un secteur agricole performant, capable de contribuer significativement à la sécurité et à l'indépendance alimentaires du pays. Cette reconnaissance officielle souligne l'engagement constant des autorités pour moderniser et dynamiser un secteur stratégique, essentiel au développement économique et social de la nation.

CHOKRI HAFED

REFONTE DE LA RÉGULATION DU MARCHÉ ET RESTRUCTURATION DU TISSU ÉCONOMIQUE

Une feuille de route en préparation

Les pouvoirs publics engagent une transformation profonde de leur stratégie commerciale et économique sous l'impulsion directe du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui place la régulation du marché national et la protection du pouvoir d'achat des citoyens au cœur de ses priorités gouvernementales.

Dans ce cadre, le ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, a organisé une réunion de coordination lundi à Alger, dont l'objectif principal est de construire une feuille de route ambitieuse répondant aux enjeux actuels de régulation du marché. Lors de cette réunion cruciale, tenue au siège ministériel en présence des cadres de l'administration centrale et des directeurs des organismes sous tutelle, M. Zitouni a détaillé les grandes orientations stratégiques. L'enjeu central consiste à mettre en place «une feuille de route du secteur, basée sur la restructuration du tissu économique et adaptée aux mutations économiques actuelles, avec modernisation des mécanismes commerciaux en vue d'améliorer le climat des affaires et prendre en charge toutes les préoccupations des opérateurs économiques». Cette

démarche s'inscrit directement dans la vision présidentielle, comme l'a souligné le ministre : «Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a consacré tout un secteur au commerce intérieur et à la régulation du marché national, ce qui reflète sa vision judicieuse de recadrer le secteur comme un pilier fondamental pour le développement de l'économie nationale, la diversification de ses ressources, la préservation de la souveraineté économique de l'Algérie, la restructuration du marché national et l'amélioration des mécanismes de régulation pour préserver le pouvoir d'achat des citoyens». Concrètement, le ministre a donné des instructions précises à plusieurs niveaux. Premièrement, il a demandé à toutes les instances sous tutelle de préparer un plan d'action qui sera présenté lors d'une rencontre consultative réunissant l'ensemble des cadres centraux et des services extérieurs du secteur. L'objectif est «d'élaborer une approche stratégique intégrée pour la concrétisation des engagements de Monsieur le président de la République». Les laboratoires de contrôle de qualité ont reçu la mission d'élargir leurs domaines d'analyse pour une meilleure protection des consommateurs. Parallèlement, le Groupe SAFEX a été invité à organiser des manifestations économiques nationales et régionales pour promouvoir le produit local. Ces mesures s'inscrivent dans une stratégie globale de renforcement de l'économie intérieure et de souveraineté économique.

Cette volonté politique forte se traduit par des mesures concrètes touchant divers secteurs. La Société de réalisation et de gestion des marchés de gros (MAGROS) a été instruite de se restructurer, de diversifier et d'élargir ses activités. La Chambre algérienne de commerce et



La lutte contre les pratiques commerciales délictueuses est une priorité. (Photo DR)

d'industrie (CACI) est appelée à jouer un rôle crucial dans la relance de l'activité économique et le soutien aux producteurs locaux. Le Centre national du registre de commerce (CNRC) a également reçu pour mission de développer ses services en simplifiant les procédures commerciales, étant qualifié de «pilier essentiel de l'économie nationale». Ces orientations interviennent dans un contexte de préoccupation grandissante face à la hausse des prix des produits de première nécessité. Lors d'un récent Conseil des ministres, le président Tebboune a lui-même pointé les perturbations actuelles sur les marchés et exigé des mesures immédiates pour réguler les prix et protéger le pouvoir d'achat des Algériens. Le président Tebboune

lui-même a maintes fois dénoncé les circuits de spéculation, déclarant notamment : «Je pointe du doigt les lobbies de l'argent facile. Ceux qui s'adonnent à la spéculation et à la contrebande doivent comprendre qu'il ne s'agit pas juste de leurs poches. Il s'agit d'un pays qui se doit de se protéger. Nous nous sommes engagés avec le citoyen, pour qu'il ne manque de rien inch'Allah», a-t-il averti lors d'une rencontre avec les médias nationaux le 5 octobre dernier. La feuille de route ministérielle se veut donc compréhensive, ambitieuse et centrée sur les besoins concrets des citoyens, traduisant une vision politique claire de transformation économique et de souveraineté nationale.

SAMIR BENISID

DÉBUT DE LA RÉUNION ANNUELLE DES ACADÉMIES AFRICAINES DES SCIENCES (AMASA 2024) À ALGER

Repenser le développement scientifique et technologique de l'Afrique

La Réunion annuelle des Académies africaines des sciences (AMASA 2024) s'est ouverte hier à Alger avec pour objectif de repenser le développement scientifique et technologique du continent africain. Placée sous le haut patronage du Président de la République et organisée au Centre international de conférences «Abdelatif Rehal», cette conférence de trois jours incarne une ambition stratégique majeure. Le thème «Ressources, sciences et technologies pour le développement en Afrique» traduit la volonté des experts réunis de transformer les défis contemporains en opportunités structurantes. L'objectif principal consiste à créer un espace de réflexion et d'action où les académiciens pourront explorer les perspectives scientifiques continentales. Les enjeux sont multiples : renforcer l'utilisation des technologies modernes, intégrer les dernières avancées mathématiques et numériques, développer des stratégies prévisionnelles contre les catastrophes naturelles et mobiliser les compétences scientifiques africaines. L'innovation majeure de cette édition 2024 réside dans le premier «Prix du monde africain», dispositif destiné à valoriser les chercheurs exceptionnels du continent. Parallèlement, l'adoption d'une politique «zéro papier» symbolise l'engagement environnemental des académiciens, démontrant une conscience écologique forte. La participation du président de l'Académie palestinienne illustre la solidarité internationale avec la cause palestinienne qui reflète la position traditionnelle et constante de l'Algérie sur cette question. L'Académie algérienne des sciences et des technologies (AAST), institution hôte, coordonne cet événe-

ment simultanément avec l'Assemblée générale du Réseau des Académies africaines des sciences (NASAC). Cette double organisation témoigne de la complexité des enjeux scientifiques continentaux. Les échanges programmés visent explicitement à favoriser les collaborations scientifiques inter-africaines, formuler des recommandations concrètes pour le développement, promouvoir les sciences fonda-

mentales et leurs applications, et contribuer au bien-être humain à travers l'innovation. La conférence s'inscrit dans une dynamique de transformation où la science devient un levier de développement économique et social. Elle illustre la volonté des pays africains de prendre en main leur destin technologique, en valorisant les compétences locales et en construisant des stratégies endogènes de progression. Au-delà

des discussions techniques, l'AMASA 2024 représente un moment de réflexion collective, un espace de construction de futurs possibles pour le continent africain. Les sciences et technologies sont désormais pensées comme des outils d'émancipation et de progrès, capables de répondre aux défis contemporains et de tracer de nouvelles perspectives de développement.

LYNA LARBI

INFORMATIONS DIFFUSÉES SUR L'ESPACE NUMÉRIQUE

L'appel à la vigilance

La nécessité pour le citoyen de faire preuve de vigilance à l'égard des informations diffusées sur l'espace numérique, en vue de se constituer partie intégrante du système préventif, a été vivement recommandée, mardi à Ouargla, par les participants à une rencontre régionale des cadres de la Protection civile, chargés de la communication et des gestionnaires du site de la PC sur les réseaux sociaux. Dans son intervention d'ouverture de cette rencontre, le colonel Farouk Achour, inspecteur à la Direction générale de Protection civile (DGPC), a explicité l'objectif de cette rencontre portant évaluation de la présence efficace de la PC sur les réseaux sociaux, avant de souligner que la connexion avec les différentes régions du pays requiert une stratégie devant fournir l'information fiable et crédible au citoyen. La mission essentielle de la PC, en termes de prévention, consiste en la sensibilisation du citoyen sur l'auto-prévention et la

vérification des informations véhiculées sur les réseaux sociaux, afin d'être un maillon essentiel dans le système préventif, a-t-il affirmé. Initiée par la DGPC, cette rencontre s'inscrit dans le cadre des efforts visant à former des cadres du secteur chargés de l'information sur les modalités de traitement positif des multiples défis, dont le piratage des sites numériques, y compris les pages officielles, a noté le même responsable en soulignant la nécessité de s'armer de connaissances techniques nécessaires pour faire face à ce type de phénomènes. Le sous-directeur des statistiques et de l'information à la DGPC, le commandant Nassim Bernaoui, a relevé, de son côté, que cette rencontre s'articule autour de la gestion des pages numériques de la DGPC ont été documentées à 80% à l'échelle nationale, avant d'ajouter que l'opération de documentation de ces pages tire à sa fin et qu'il ne reste que neuf wilayas. Cette rencontre régionale

(26-28 novembre) comprend à son ordre du jour plusieurs axes, notamment des communications et des ateliers dédiés aux technologies de l'information et de la communication, aux techniques de publication et de documentation sur les réseaux sociaux et aux techniques de gestion des crises usant des nouvelles technologies. L'évaluation du bilan établi par les cadres chargés de la communication à la DGPC sur les activités opérationnelles menées durant les 10 premiers mois de 2024 et l'élaboration d'un plan de communication pour l'année prochaine, figurent au programme de cette rencontre régionale, première du genre et qui sera suivie d'autres dans différentes régions du pays, ont indiqué les organisateurs. Ont pris part à la rencontre une quarantaine d'éléments de la PC des wilayas d'Illizi, Ghardaïa, El-Meniaa, Ouled-Djellal, Tougourt, El-Oued, El-Meghaïer, Biskra, Laghouat et Ouargla.

APS

LES SOUSCRIPTIONS SERONT OUVERTES LE 1^{er} DÉCEMBRE

Prochaine introduction d'une première start-up à la Bourse d'Alger

La Bourse d'Alger engage une transformation profonde de son écosystème financier, portée par des initiatives ambitieuses et un volontarisme politique clairement affirmé.

La Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (Cosob) entend redynamiser un marché longtemps resté en sommeil et attirer de nouveaux investisseurs. Une redynamisation marquée par l'introduction prochaine de la première startup, Moustachir, qui ouvrira ses souscriptions le 1^{er} décembre prochain. Cette opération symbolique marque une étape décisive pour le financement des entreprises innovantes. La startup, spécialisée dans le consulting et détentrice du label officiel, proposera 125.000 actions représentant 25% de son capital, au prix de 760 dinars l'unité, pour un montant total de 94.437.500 dinars. Cette opération cible les personnes physiques de

nationalité algérienne résidentes, les employés et consultants de Moustachir, ainsi que les personnes morales de droit algérien (entreprises publiques et privées), fait savoir un communiqué de la Cosob. «La notice d'information visée, ainsi que le prospectus seront mis à la disposition des investisseurs au siège social de l'émetteur, auprès de son promoteur en Bourse et des intermédiaires financiers chargés du placement ainsi que sur les sites web de la Cosob, de la SGBV et de l'émetteur», informe la Cosob. Ces initiatives s'inscrivent dans une dynamique de modernisation impulsée par les pouvoirs publics. L'introduction récente du Crédit populaire algérien (CPA) a déjà produit des effets spectaculaires : la capitalisation boursière est passée de 65 à 530 milliards de dinars, tandis que le volume des transactions a bondi de 500 millions à 2 milliards de dinars. La feuille de route de la Cosob prévoit également l'introduction prochaine de la Banque de développement local (BDL), qui devrait encore enrichir la diversité et l'attractivité du marché. Il faut dire que les pouvoirs publics misent sur une refonte profonde du marché financier dans l'objectif de diversifier les canaux de financement de l'économie.

Une réforme profonde du marché financier

Dans ce sens, Youcef Bouzenada, président de la Cosob, a détaillé la stratégie de redynamisation lors d'une intervention hier sur les ondes de la Radio algérienne. Deux projets principaux sont au cœur de cette transformation : un guichet unique et une plateforme numérique destinés à fluidifier l'accès au marché financier. Le guichet unique constituera un point de rencontre stratégique entre tous les acteurs du marché financier. Son objectif est de simplifier l'information et l'accompagnement des opérateurs économiques souhaitant s'introduire en bourse ou rechercher des financements innovants. La plateforme digitale permettra quant à elle de digitaliser les processus, offrant la possibilité de souscrire à distance et de déposer les notices d'information. Un projet de loi de gestion de la bourse est actuellement en préparation sous l'égide du ministère des Finances, avec l'ambition de créer de nouveaux acteurs et instruments financiers. Parmi les innovations annoncées figurent notamment l'émergence de sociétés de



Plusieurs initiatives pour redynamiser la Bourse d'Alger. (Photo DR)

gestion de portefeuilles, de nouvelles alliances de notation et l'introduction du concept de finance verte. Ces dispositifs visent à moderniser l'écosystème financier et à l'ouvrir aux tendances internationales. Après une décennie de relatif immobilisme depuis l'introduction de Biopharm, la Bourse d'Alger entend retrouver sa dynamique et sa crédibilité. L'objectif est clair : attirer des investisseurs, faciliter le financement des entreprises et offrir de nouveaux horizons aux acteurs économiques algériens.

SABRINA AZIOUEZ

20^e ÉDITION DU SALON INTERNATIONAL DES TRAVAUX PUBLICS

Signature d'un accord de partenariat entre SAPTA et CRCC

Un accord de partenariat stratégique entre l'entreprise publique SAPTA et le groupe chinois China Railway Construction Corporation (CRCC) a été signé en de la 20^e édition du Salon international des travaux publics (SITP) qui se tient actuellement à Alger. Cette joint-venture ambitieuse vise à créer une unité de production locale entièrement dédiée à la fabrication d'équipements cruciaux pour les infrastructures, notamment des appareils d'appui et des joints de chaussée. Aux yeux d'Aïssa Naidjaoui, président-directeur général de SAPTA, ce partenariat industriel représente bien plus qu'un simple accord commercial : c'est une opportunité structurante de réduire significativement les importations et de construire, à moyen terme, des perspectives d'exportation prometteuses. Un objectif important dans un contexte de développement des infrastructures notamment ferroviaires. Dans ce contexte de transformation profonde des infrastructures nationales, le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhroukh, a dévoilé une vision stratégique particulièrement ambitieuse. Il souligne ainsi que la création du Groupe public de construction ferroviaire (GPF), qui fédère quatre sociétés spécialisées dans les travaux et l'ingénierie ferroviaire, constitue indéniablement un pilier essentiel pour dynamiser les projets d'infrastructure. Le ministre a clairement énoncé les objectifs nationaux : réaliser un réseau ferroviaire de 15.000 km, dont 4.700 km sont déjà opérationnels, avec une projection à 6.000 km dans un horizon proche. Cette ambition ferroviaire s'accompagne d'une approche globale et systémique du développement des infrastructures. Lors de sa visite au stand de l'Algérienne des Autoroutes (ADA), Rekhroukh a insisté sur des aspects cruciaux de la sécurité routière. Les signa-

lisations verticales et horizontales sont désormais considérées comme des outils stratégiques pour réduire significativement les accidents de circulation. L'entretien constant et la rénovation rapide des sections autoroutières dégradées sont présentés comme des priorités nationales, reflétant une vision préventive et dynamique de la gestion des infrastructures. La formation et le développement des compétences locales occupent une place centrale dans cette stratégie. Au stand du projet du port de Djen Djen, le ministre a martelé l'importance cruciale de la formation, particulièrement pour les ingénieurs. L'objectif est clair : garantir non seulement la qualité mais surtout la pérennité des infrastructures à travers un investissement massif dans le

capital humain. La dimension internationale de cette stratégie de développement transparaît à travers des partenariats stratégiques choisis. La présence de la société chinoise Harbour Engineering, chargée de réaliser les projets d'extension des ports d'Arzew et d'Annaba, symbolise cette volonté de collaboration technologique et industrielle. Ces partenariats ne sont pas de simples accords commerciaux, mais des opportunités d'échanges de savoir-faire et de transfert de technologies. Le Salon international des travaux publics lui-même incarne cette dynamique d'ouverture et d'innovation. Organisé par le ministère des Travaux publics et Algeria Exhibitions, l'événement a réuni 232 entreprises algériennes et internationales, dont 22

entreprises étrangères venues de Chine, Turquie, Italie, Pologne, Allemagne et Portugal. La présence de start-ups, d'instituts spécialisés, de banques et d'institutions financières témoigne de l'approche holistique adoptée. Il ne s'agit plus seulement de construire des infrastructures, mais de créer un écosystème complet d'innovation, de financement et de développement technologique. Cette édition du SITP représente ainsi bien plus qu'un simple événement économique : c'est un marqueur de la transformation profonde du secteur des infrastructures algériennes, où développement local, formation, innovation et ouverture internationale se conjuguent pour dessiner les contours d'un avenir ambitieux et dynamique.

SALIM AMOKRANE

STATIONS DE DESSALEMENT DE L'EAU DE MER

Projet d'intégration des énergies renouvelables

La société algérienne de l'énergie, Algerian Energy Company (AEC), filiale du groupe Sonatrach, entreprend le développement d'un projet visant à intégrer les énergies renouvelables dans l'alimentation des stations de dessalement de l'eau de mer, qui seront réalisées dans le futur, a indiqué, mardi à Oran, le directeur du développement de la société, Zaamiche Sofiane. M. Zaamiche a déclaré à la presse, en marge de la 14^e édition du Salon des énergies renouvelables, des énergies du futur et du développement durable «ERA», dont les activités se poursuivent mardi pour le deuxième jour au Centre des conventions «Mohamed Benahmed» d'Oran, que l'engagement de Sonatrach dans la politique de transition énergétique et de réduction de l'empreinte carbone impose l'adoption d'énergies propres pour les nouveaux projets de stations de dessalement de l'eau de mer. Il a fait savoir que le projet est actuellement à l'étude, précisant qu'il s'agit d'intégrer l'énergie solaire dans les pro-

jets de réalisation de six nouvelles stations de dessalement de l'eau de mer prévues entre 2025 et 2030. Il a souligné que la première étape de ce processus consiste à entamer les démarches administratives pour la réalisation des stations solaires, signalant que la direction du développement de l'AEC a fixé un objectif initial de couvrir de 30 à 50 % des besoins en électricité de ces stations par l'énergie solaire, à la faveur de la réalisation de stations de production de cette énergie dans le Sud et les Hauts Plateaux, qui disposent d'un grand gisement solaire. Le même responsable a affirmé que l'AEC est actuellement un leader dans le domaine du dessalement de l'eau de mer maîtrisant pleinement la réalisation et la gestion des stations avec des compétences et des ressources algériennes, ajoutant que cette compagnie aspire à se développer encore plus, notamment à travers le recours aux nouvelles énergies pour la production de l'électricité qui alimente ses infrastructures.

APS

Patronat

Nacer Berkani plébiscité à la tête de la CGEA

Nacer Berkani a été plébiscité à la tête de la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA) lors de la tenue, lundi à Alger, de l'Assemblée générale électorale de cette organisation. Seul candidat en lice après le rejet de deux dossiers ne remplissant pas les conditions requises, le nouveau président de la CGEA a obtenu 47 voix pour des membres participants, sans aucune voix contre ni abstention. Dans une déclaration à la presse à l'issue de son élection, M. Berkani a salué l'intérêt que porte le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au secteur privé et son rôle dans le développement économique, soulignant que la CGEA s'apprête à se lancer dans une nouvelle dynamique en vue de redresser son parcours.

Matières premières

Le prix du café arabica au plus haut depuis 1997

Le café, variété Arabica, atteint lundi un prix record depuis près de trois décennies, en raison d'une offre limitée, face à des inquiétudes sur les récoltes au Brésil. La livre d'arabica côté à New York a enregistré lundi un plus haut depuis 1997, à 312,80 cents. En cause: les craintes de «mauvaises récoltes dues aux conditions météorologiques» défavorables plus tôt cette année, en particulier au Brésil, premier producteur mondial de café, et d'arabica en particulier, qui poussent les producteurs à retenir leur production, malgré la forte demande, résume Jack Scoville, analyste chez Price Futures Group. Pour sa part coté à Londres, le robusta, qui s'échange désormais autour des 5.000 dollars la tonne, avait atteint mi-septembre un prix record de 5.829 dollars, du jamais vu depuis l'ouverture du contrat actuel de référence, en 2008.

CAMPUS UNIVERSITAIRE "LES CRÊTES" À ANNABA

Où sont passés les équipements ?

Au moment où, la résidence universitaire « Les Crêtes » allait être restituée à la direction de l'éducation d'Annaba, son propriétaire et son gestionnaire légal, des équipements ont soudainement disparu.

Selon les informations confiées par une source sécuritaire, des équipements et du mobilier ont mystérieusement disparus de la cité universitaire- filles "Les Crêtes". Selon les précisions apportées par la même source, des centaines de chaises, de tables, de lits et d'armoires métalliques, représentant le mobilier des chambres des résidentes de cette cité ont été signalées comme introuvables. Une information judiciaire a été ouverte par la brigade des crimes économiques et financiers, relevant de la police judiciaire de

la sûreté d'Annaba, ont fait savoir nos sources. Ces dernières ont ajouté que plusieurs personnes ont été auditionnées, dont des fonctionnaires et des ouvriers chargés du transfert de ces équipements vers la résidence universitaire du Pont Blanc. Selon notre source, le mobilier aurait peut-être été détourné. Une thèse, nous dit-on, déjà retenue par les services de sécurité qui enquêtent toujours sur cette disparition au niveau de cette cité universitaire, "Les Crêtes", qui devait d'être restitué à son propriétaire initial, la direction de l'éducation de la wilaya d'Annaba. Selon la même source, un communiqué émanant de la sûreté de wilaya devrait prochainement communiquer les résultats officiels de l'enquête qui est encore en cours. En attendant, il est utile de rappeler que la cité "Les Crêtes" était durant les années 1980 et bien au-delà, le siège l'Institut Technologique de l'Éducation (ITE). Puis les lieux ont été occupés des années durant par la direction générale des œuvres universitaires (DOU) d'Annaba. Celle-ci a fini par être récupé-



La résidence a été restituée à la direction de l'Education d'Annaba. (Photo DR)

rée par la direction de l'éducation nationale. Comptant trois pavillons, A, B, et C, la cité "Les Crêtes" abritait des étudiantes en médecine, en chirurgie dentaire et en pharmacie. Au total 234 étudiantes originaires de plusieurs wilayas, ont été som-

mées d'évacuer la cité suite à une note de la direction générale des œuvres universitaires (DOU) d'Annaba. Suite à quoi, un mouvement de contestation a été engagé, aboutissant à leur transfert à la cité Pont-Blanc.

SOFIA CHAHINE

ANNABA

Un marché de proximité pour la nouvelle-ville

Mettre fin à l'anarchie qui règne au niveau du nouveau pôle urbain de Draa Errich passe par la construction d'un marché de proximité. Une décision prise par le nouveau wali délégué de cette nouvelle circonscription administrative, envahie par les marchands informels de fruits et légumes, entre autres. Le projet tant revendiqué par les habitants de la nouvelle-ville de Draa Errich, va enfin être concrétisé. Le nouveau wali délégué de ce nouveau pôle urbain qui compte jusqu'à ce jour, plus de 15.000 habitants, a donné instruction pour ce qu'un marché de proximité soit réalisé afin de contenir les marchands de fruits et légumes. Ces marchands dont les charrettes occupent les trottoirs et la chaussée, sont à l'origine de la dégradation de l'environnement, de par les déchets abandonnés en fin de journée. En effet, le wali délégué a donné hier, le coup d'envoi pour la réalisation de la nouvelle structure, dont l'instruction pour sa réalisation a été donnée, il y a plus d'une année, par le wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui. Le chef de l'exécutif local a, lors de la réunion tenue, le 26 sep-

tembre dernier, a instruit l'ex wali déléguée de circonscription administrative de Draa Errich pour lancer le projet. Or l'ex wali déléguée n'a pas répondu favorablement à cette instruction et bien d'autres, ce qui a été, semblerait-il à l'origine de son départ, lors du dernier mouvement, opéré par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune dans le corps des walis et walis délégués. Ainsi, à peine installé, le nouveau wali délé-

gué s'est penché sur les dossiers d'importance capitale, tant pour ce nouveau pôle urbain que pour ses habitants. Le nouveau responsable de cette circonscription administrative, a aussitôt relancé le projet, dont le coup d'envois des travaux a été lancé et devrait être réalisé dans les plus brefs délais. Une fois réalisé et mis en service, ce marché de proximité va mettre fin à la spéculation sur tous les produits de consommations, les fruits et

légumes notamment. Le nouveau marché de proximité, le premier du genre depuis la création de la nouvelle-ville de Draa Errich, devrait convenir aux habitants, du fait de son emplacement dans un endroit, accessible pour tous. Selon les informations apportées sur ce projet, des stands seront réalisés selon les normes, pour la vente de fruits et légumes, de viandes blanches et rouges, ainsi que les produits halieutiques et

autres. Par ailleurs, ce marché de proximité va apporter une valeur ajoutée à la trésorerie de la commune, puisqu'il va relever du patrimoine immobilier, dont les rentes financières (location), vont aider à la réalisation d'autres projets de développement de la nouvelle-ville et des autres nouveaux pôles urbains où, les marchés font totalement défaut, à l'image d'El Kalitoussa.

SOFIA CHAHINE

UNIVERSITÉ DE MÉDÉA

Deux instituts d'agronomie et des sciences vétérinaires et une faculté de médecine à réaliser

Le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique à Médéa sera renforcé « prochainement » avec deux instituts, l'un pour les études en agronomie, l'autre en sciences vétérinaires ainsi que par une faculté de médecine, appelés à garantir une meilleure prise en charge des étudiants inscrits dans ces filières scientifiques, a-t-on appris, mardi, auprès du rectorat de l'université Yahia Farès. Un projet de réalisation d'un Institut d'études supérieures en agronomie et d'un autre pour les sciences vétérinaires a été inscrit au profit de l'université Yahia Farès de Médéa

dans le cadre du renforcement des capacités d'accueil de l'université et de l'accompagnement des étudiants qui suivent un cursus dans ces disciplines respectives, a fait savoir le recteur, Djaafar Bouarouri. D'une capacité de 1.000 places pédagogiques chacun, les deux instituts seront implantés au niveau du campus universitaire d'Ouzera, à la périphérie Est de Médéa, a-t-il ajouté, précisant que l'étude d'exécution de ce projet est en phase de finalisation. Le recteur a fait part, également, de l'inscription d'un projet de réalisation d'une faculté de médecine d'une capacité de 2.000

places pédagogiques qui sera construite au sein du même campus et dont l'étude de réalisation sera entamée dès l'année prochaine, a-t-il dit. Pour rappel, les trois spécialités (agronomie- sciences vétérinaires et médecine) ont été introduites, cette année, dans le cursus de l'université Yahia Fares. Les étudiants inscrits en première année dans ces trois filières sont accueillis au niveau du pôle universitaire de Médéa, en attendant la réalisation des nouvelles structures, a souligné le recteur Djaafar Bouarouri.

APS

TIARET

6,2 milliards DA pour l'équipement du centre régional anti-cancer

Une enveloppe financière de 6,2 milliards DA a été allouée pour l'équipement du centre régional anti-cancer de Tiaret, a indiqué le directeur local de la Santé et de la Population (DSP), Ali Bensadek. A cet effet, le ministère de la Santé a réservé 3 milliards DA pour l'acquisition de trois accélérateurs de traitement du cancer, financés par le Fonds national de lutte contre le cancer. Un montant de 3,2 milliards DA du budget sectoriel a été mobilisé pour l'acquisition d'équipements médicaux et administratifs nécessaires à ce centre de santé, qui a fait l'objet, lundi soir, d'une visite d'inspection du wali de Tiaret, Saïd Khalil, a-t-on indiqué. Le même responsable a souligné que ce projet devra être opérationnel au cours du premier semestre

de l'année prochaine, signalant que les travaux de réalisation ont enregistré un taux d'avancement dépassant 95 %, alors que les travaux de climatisation centrale et d'installation des transformateurs électriques sont en voie de finalisation. De son côté, le wali a insisté sur la nécessité de prévoir des infrastructures complémentaires pour ce centre, afin d'assurer une meilleure prise en charge psychologique des patients et de leurs accompagnateurs, dont notamment des espaces verts, des aires de repos et des salles dédiées à la scolarisation et aux jeux pour enfants. Le responsable de l'exécutif de wilaya a, d'autre part, salué l'initiative de certaines associations qui œuvrent actuellement à la réalisation d'une résidence près de l'hôpital pour héberger les

patients et leurs familles venant de régions éloignées. La capacité d'accueil de cette infrastructure hospitalière est de 260 lits, indique-t-on. Dans le domaine de la lutte contre le cancer, le secteur de la santé dans cette wilaya des Hauts Plateaux de l'Ouest du pays dispose d'un personnel médical expérimenté, notamment deux spécialistes qui supervisent l'unité de lutte contre cette pathologie lourde. Lors de la même visite, le wali a inspecté plusieurs projets en cours de réalisation dans la ville de Tiaret, notamment l'hôpital de traitement des brûlures, le service orthopédique, l'annexe de l'Institut Pasteur ainsi qu'une polyclinique.

APS

Project Syndicate POUR 

Faire du développement dans la polycrise

La raison pour laquelle les discussions sur la polycrise semblent toujours aboutir à une impasse est simple : elles ne reconnaissent pas le paradigme industriel-colonial qui est à l'origine de nos crises.

PAR YUEN YUEN ANG

Le terme « polycrise » est devenu un mot à la mode des années 2020. Il désigne la nature interconnectée des menaces auxquelles l'humanité est confrontée aujourd'hui : réchauffement climatique, pandémies, inégalités extrêmes, érosion de la démocratie et conflits armés. Faute de solutions concrètes, experts et décideurs politiques réagissent à cette confluence de crises avec appréhension et pessimisme.

Une réaction typique consiste à déplorer nos nombreux problèmes, à élaborer des diagrammes sophistiqués illustrant comment le monde pourrait s'effondrer, pour conclure vaguement que l'objectif n'est pas de présenter une perspective fataliste malgré des prévisions d'un « avenir épouvantable ».

Peu de gens doutent qu'un monde perturbé nécessite des changements systémiques. Pourtant, en pratique, les institutions élitistes et les donateurs favorisent des solutions fragmentaires. En 2019, le prix Nobel d'économie a été décerné à trois économistes pour leur méthode consistant à réduire la pauvreté mondiale en « petits problèmes plus gérables » pouvant être abordés par des micro-interventions. La raison pour laquelle les discussions sur la polycrise semblent toujours aboutir à une impasse est simple : elles ne reconnaissent pas le paradigme industriel-colonial qui est à l'origine de nos crises. En mettant en garde contre la polycrise, le Forum économique mondial a dressé une liste des « dix principaux risques » qui empêchent les élites des pays riches de dormir la nuit. Cette approche renforce la mentalité industrielle du « risque » (un problème futur potentiel) et du contrôle. Mais nous faisons face à l'incertitude (des possibilités inconnues, qui peuvent être bonnes ou mauvaises) – un concept distinct du risque – qui devrait inciter à l'adaptation et à l'apprentissage. De même, étant donné la nature élitiste et centrée sur l'Occident de la pensée conventionnelle résultant de cette mentalité, ses défenseurs ne peuvent pas imaginer que des solutions émergent des non-élites et d'endroits situés en dehors de l'Europe et de l'Amérique du Nord. La Chine est leader mondial dans les énergies renouvelables. Les entreprises africaines « innovent discrètement » avec des ressources limitées. Les activistes autochtones démontrent comment réparer des systèmes écologiques et sociaux endommagés en remplaçant la logique du capitalisme extractif par la valeur de la réciprocité. Dans la pensée orthodoxe du développement, la période débutant avec la révolution industrielle en Angleterre est considérée comme l'âge du progrès – une époque qui a permis d'élever les standards de vie de milliards de personnes à des niveaux auparavant inimaginables. Mais en dépit de toutes les réalisations louables de la science et de la technologie modernes, le « progrès » doit être nuancé. Après tout, nous sommes les héritiers de l'âge de la domination, caractérisé à la fois par l'industrialisation (domination de la nature par l'homme) et par le colonialisme (domination occidentale sur le reste du monde). La polycrise effraie les élites mondiales car elle met en lumière les limites de ces deux forces et des modèles mentaux qui les sous-tendent. L'industrialisation a promu une vision mécaniste du monde, ou ce qu'Esther Duflo, l'une des lauréates du Nobel 2019, a qualifié de « pensée en mode machine ». Vue de cette manière, même les systèmes naturels et sociaux complexes et dynamiques sont traités comme des objets mécaniques (comme un grille-pain), impliquant que les résultats peuvent être déterminés simplement en trouvant « le bouton pour démarrer la machine » – la cause unique et fon-



Comprendre l'origine de la polycrise avant d'essayer de trouver des solutions. (Photo DR)



Yuen Yuen Ang, professeure d'économie politique à l'Université Johns Hopkins, est l'auteure de *How China Escaped the Poverty Trap* (Cornell University Press, 2016) et *China's Gilded Age* (Cambridge University Press, 2020).

damentale du problème. Les qualités adaptatives et multi-causales inhérentes aux systèmes complexes (comme les forêts) sont perçues comme des complications gênantes à éliminer. Lorsque la pensée en mode machine a été appliquée à l'agriculture, elle a augmenté la production grâce à l'uniformité et à l'efficacité ; mais à long terme, la perte de biodiversité et l'utilisation excessive de produits chimiques nocifs ont entraîné des dommages écologiques graves, y compris des « morts forestières » généralisées qui accélèrent le réchauffement climatique. En effet, la crise climatique rappelle de manière ultime que les humains ne peuvent pas réduire la nature à des modèles mécaniques simplistes. La vision coloniale accompagne la mentalité mécaniste. Bien que les colonies formelles n'existent plus, les institutions mondiales ont émergé à une époque où elles existaient. Le XXe siècle a été une période de domination occidentale, les hommes américains et européens exerçant un pouvoir monopolistique pour concevoir les règles de l'ordre mondial et dicter les canons intellectuels. La présomption animatrice dans les cercles de développement était que les démocraties capitalistes occidentales représentaient le point final de l'évolution humaine, et que le reste du monde devait simplement « rattraper » et s'assimiler. Cette assimilation a été orchestrée à travers des réformes uniformisées de la « bonne gouvernance » promues par des organisations internationales dirigées par l'Occident, comme la Banque mondiale. Mais tout comme l'homogénéisation des forêts par l'agriculture industrielle a détruit leur diversité et leur résilience, l'économiste Lant Pritchett et le sociologue Michael Woolcock observent que « simplement imiter (et/ou adopter par héritage colonial) les formes organisationnelles d'un 'Danemark' particulier a en fait été une cause profonde des problèmes graves rencontrés par les pays en développement ». Je vois trois opportunités pour de nouvelles pensées, recherches et actions.

Premièrement, nous devrions remplacer la pensée en mode machine par le paradigme d'une « économie politique adaptative ». Cette approche reconnaît un fait fondamental : les mondes naturel et social ne sont pas des objets compliqués (comme des grille-pains), mais plutôt des systèmes complexes (comme des forêts). Les systèmes complexes sont constitués de nombreuses parties mobiles qui s'adaptent, apprennent et interagissent constamment les unes avec les autres dans le cadre d'un ordre émergent plus vaste. Imposer des modèles mécaniques à de

tels systèmes est trompeur, voire destructeur.

Étudier le fonctionnement des systèmes complexes, en particulier dans le Sud global, peut nous aider à tirer de nouvelles idées et solutions dans un monde déformé par le fétichisme des machines et les récits rares sur la croissance occidentale. Mon propre travail, qui étudie le développement économique comme un processus non linéaire (coévolutif) en Chine et au Nigeria, constate que les institutions adaptées à une phase précoce de développement ont généralement une apparence et un fonctionnement différents de celles adaptées aux économies matures. Les gens peuvent réutiliser des institutions « faibles » selon les normes pour créer de nouveaux marchés, mais seulement s'ils ne sont pas enfermés dans le modèle uniformisé célébré par l'économie dominante. Deuxièmement, un paradigme adaptatif doit intégrer une dimension inclusive et morale. Cela signifie remplacer la logique coloniale d'assimilation par une maxime concise : « utilisez ce que vous avez ». Chaque jour, dans les pays en développement, des gens improvisent et utilisent de manière créative ce qui est à leur disposition pour résoudre des problèmes. L'agriculteur Aba Hawi a inspiré un nouveau mouvement social en Éthiopie lorsqu'il a relancé des techniques de conservation traditionnelles pour régénérer les terres. De même, le développement de la Chine depuis les années 1980 résulte d'une « improvisation dirigée », plutôt que d'une planification descendante (qui a échoué de manière spectaculaire sous Mao).

Troisièmement, plutôt que d'osciller entre les deux extrêmes des marchés libres et des économies de commande, les gouvernements du XXIe siècle devraient diriger des processus adaptatifs. Cela implique de coordonner et de motiver un réseau décentralisé d'acteurs, de découvrir mais sans prédéterminer les résultats réussis, et de faire un large usage de l'expérimentation et des retours d'information ascendants – des actions qui vont au-delà de la portée des politiques industrielles traditionnelles.

La polycrise n'est paralysante que pour ceux qui sont attachés à l'ancien ordre. Pour ceux qui ne le sont pas, elle offre ce que j'appellerais une « polyténité » pour introduire de nouveaux paradigmes qui inversent notre manière de penser le processus de développement, les sources des solutions et le rôle de l'État.

Le Royaume-Uni et ses crimes contre l'humanité à travers l'histoire

Plus personne n'ignore le rôle macabre que le Royaume-Uni joue dans les événements tragiques qui ont lieu en Ukraine.

PAR OLEG NESTERENKO

Fin novembre 2023, David Arakhamia, qui n'est personne d'autre que le chef de la fraction parlementaire du parti de V. Zelensky « Serviteur du Peuple », a évoqué dans une interview accordée à la chaîne de télévision ukrainienne « 1+1 » les circonstances des négociations entre la Russie et l'Ukraine qui ont eu lieu à Istanbul en mars-mai 2022 et dont il était à la tête de la délégation ukrainienne.

Arakhamia se souvient de la position des Russes à l'époque : « Ils ont espéré presque jusqu'au dernier moment que nous allions accepter la neutralité. Cela était leur objectif principal. Ils étaient prêts à terminer la guerre si nous prenions la neutralité - comme la Finlande autre fois - et si nous prenions des obligations de ne pas entrer dans l'OTAN ».

En parlant des raisons de l'annulation de l'accord il n'en a évoqué qu'une seule sérieuse - la visite du premier ministre britannique Boris Johnson à Kiev, le 15 novembre 2022 : « ...Boris Johnson est venu à Kiev et a dit que « nous ne signerons rien du tout avec eux. Nous allons, tout simplement, faire la guerre ».

Il est à noter que le parlementaire n'a pas prononcé un seul mot concernant Boutcha. Et, rappelons-nous, l'unique version officielle de Kiev et du camp « atlantiste » de l'époque de la raison de l'arrêt des pourparlers avec les Russes et de l'annulation de l'accord d'Istanbul était le prétendu « massacre de la population civile perpétré par des troupes russes à Boutcha ».

Ce bras droit de Zelensky termine son interview avec la grande fierté d'avoir dupé la délégation russe : « Nous avons accompli notre mission de faire trainer les choses avec la note 8 sur 10. Ils se sont [les Russes] décontractés, sont partis - et nous avons pris la direction de la solution militaire ».

Cette révélation a fait découvrir au grand public ukrainien stupéfait la réalité de la guerre qui aurait pu aisément être arrêtée à ses débuts et que ce n'est qu'à l'initiative directe de l'Occident collectif via son émissaire Boris Johnson qu'elle a été relancée d'une manière forcée et a eu comme conséquences des centaines de milliers de morts ukrainiens et encore davantage de blessés graves et de mutilés, ainsi que la destruction quasi totale de l'économie et des infrastructures du pays ce qui prendra des décennies pour se remettre et revenir au niveau d'avant-guerre qui était déjà tout à fait déplorable.



Oleg Nesterenko est Président du CCIE (www.c-cie.eu). (Ancien directeur de l'Institut International de la Reconstruction Anthropologique, ancien directeur du MBA)

Allocution du représentant de la Russie au conseil de sécurité de l'ONU

Ayant actuellement la présidence du Conseil de Sécurité de l'ONU, le Royaume-Uni a organisé, le 18 novembre 2024, une réunion sur l'Ukraine dédiée à 1000 jours depuis « l'agression de l'Ukraine par la Russie ».

Il y a beaucoup à dire sur les donneurs de leçon sur « la paix, la démocratie et les droits de l'homme » produite par les représentants de l'île britannique. Cela étant, dans ces pages je me limiterai qu'à l'exposition de la traduction intégrale de l'allocution de monsieur Vasily Nebenzia, représentant permanent de la Fédération de Russie à la réunion du conseil de sécurité de l'ONU sur l'Ukraine, qui expose précisément à qui nous avons affaire, quand on parle de la couronne britannique, et je ne rajouterai que quelques faits supplémentaires pour compléter la vision de la réalité souvent méconnue par un grand nombre de lecteurs :

« MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Il y a un certain symbolisme dans le fait que ce sont nos collègues britanniques, qui présideront le Conseil de sécurité ce mois-ci, qui ont insisté pour que la réunion d'aujourd'hui coïncide avec 1 000 jours depuis que la crise ukrainienne est entrée dans une phase chaude. Nous avons, une fois de plus, eu une excellente occasion de nous assurer que, pour vous et vos collègues, il ne s'agit que d'un prétexte médiatique accrocheur pour diffamer la Russie, en y accrochant ces étiquettes éculées qui, comme on pouvait s'y attendre, abondaient dans les discours des membres occidentaux du Conseil. Et dans votre pays - la Grande-Bretagne - la russophobie a longtemps été élevée au rang de politique d'État, bien avant février 2022.

Permettez-moi de vous rappeler qu'en préparant la réunion d'aujourd'hui, vous avez manqué une autre opportunité médiatique, bien plus importante dans le contexte de la crise ukrainienne que la date que vous avez choisie. Vendredi dernier, le 15 novembre, cela faisait exactement 950 jours depuis la visite de l'ancien chef du gouvernement britannique Boris Johnson à Kiev, lorsque, comme nous le savons tous avec certitude, il avait dissuadé le chef du régime de Kiev de signer un accord de paix avec la Russie, paraphé à Istanbul, qui mettrait un terme aux hostilités. Nous en étions alors très proches. En signe de bonne volonté, la Russie a même retiré ses troupes du nord de l'Ukraine, notamment à proximité immédiate de Kiev.

En d'autres termes, 50 jours après le début de notre opération militaire spéciale, alors que les pertes dans les rangs des forces armées ukrainiennes n'étaient pas si importantes, les opérations militaires avaient toutes les chances de prendre fin, sans l'intervention du Premier ministre britannique, qui a convaincu Zelensky qu'il devait continuer à se battre et qu'avec l'aide et le soutien des pays occidentaux, il

pourrait bien infliger à la Russie une défaite stratégique, ce qui intéressait précisément le Premier ministre britannique et ses complices occidentaux. Et pour expliquer d'une manière ou d'une autre un tel tournant de l'opinion publique ukrainienne et mondiale, avec la participation directe des services de renseignement britanniques et des médias, une provocation absolument maladroite a été concoctée à Bucha, où, après le retrait de l'armée russe, des cadavres de personnes ont été amenés et étalés dans les rues, dont personne n'a pris la peine d'expliquer l'origine et la véritable cause du décès, malgré nos requêtes répétées.

De manière générale, il s'avère que la Grande-Bretagne a poussé le régime de Kiev vers une défaite inévitable, provoquant son choix en faveur de la poursuite de la confrontation avec la Russie. Je pense qu'en Ukraine, ils n'oublieront pas longtemps que c'est grâce aux actions de votre pays que cet État se trouve aujourd'hui dans une situation économique terrible, a perdu la majeure partie de son armée et de son équipement militaire, et a également perdu au moins quatre régions, en plus de celle qui a été libérée en 2014 de la Crimée ukrainienne.

Les Ukrainiens ont depuis longtemps cessé de vouloir se battre, l'armée ukrainienne a oublié depuis deux ans ce que sont les volontaires et le régime de Kiev, ayant empêché les hommes de quitter le pays, attrape aujourd'hui dans les rues les réfractaires, y compris en utilisant des armes à feu, et les envoie de force vers le hachoir à viande inutile et pratiquement sans préparation. Le front oriental des forces armées ukrainiennes dans le Donbass s'effondre sous nos yeux - Vous êtes bien conscient du rythme d'avancée de notre armée, et le régime de Zelensky, essayant de maintenir le soutien de l'Occident, a fait une incursion absolument insensée dans la région de Koursk et a tenté de s'emparer et de faire exploser la centrale nucléaire de Koursk, ce qui a coûté aux forces armées plusieurs dizaines de milliers de soldats bien entraînés. Cette aventure a été une erreur fatale et n'a fait qu'accélérer l'inévitable future défaite de l'Ukraine sur le champ de bataille, qu'aucune nouvelle arme occidentale ne pourra l'aider à éviter.

Les initiateurs de la réunion d'aujourd'hui devraient, par souci de transparence, partager avec nous les fabuleux bénéfices financiers que la Grande-Bretagne a reçus pendant près de trois ans de soutien militaire à l'Ukraine, comment vos sociétés d'armement se sont enrichies grâce au sang et aux tragédies des Ukrainiens ordinaires, et comment votre ministère de la Défense a réussi à se débarrasser de vieux équipements militaires en le vendant à des prix faramineux à l'Ukraine en guerre, au lieu de dépenser des sommes considérables pour les recycler. Il serait également intéressant de parler de la corruption qui accompagne ces processus, dont on ne peut que deviner l'ampleur. Ainsi, comme l'écrivent les médias ukrainiens eux-mêmes, après la victoire de Donald Trump aux élections américaines, la panique s'est installée au sein de l'élite

ukrainienne, non seulement parce que les États-Unis pourraient reconsidérer leur aide à l'Ukraine, mais parce que les nouvelles autorités pourraient vouloir gérer tout cet argent qui était envoyé en Ukraine et procéder à un audit comptable complet de l'aide déjà fournie. Ce scénario, comme le notent unanimement les experts ukrainiens, est bien le plus terrible pour Zelensky, car une partie importante de l'aide est simplement volée et appropriée par le président ukrainien périmé et son entourage.

Si l'on considère que le volume de l'aide militaire de la Grande-Bretagne à la junte de Kiev depuis février 2022 s'élève à lui seul à 9,7 milliards de dollars américains, votre pays apporte sans aucun doute également sa contribution à la croissance de la corruption en Ukraine. Certes, il est peu probable que nous attendions des enquêtes pertinentes de la part des autorités britanniques, car dans de tels cas, comme nous le savons, le plus important pour les enquêteurs c'est de ne pas trouver des coupables chez eux.

Monsieur le Président, en fait, pour ceux qui connaissent l'histoire du Royaume-Uni, ses nombreuses années d'intervention en Ukraine, qui ont abouti aux actions mentionnées ci-dessus, ne constituent nullement une révélation. Après tout, le Royaume-Uni se moque profondément de ses voisins, provoquant la discorde entre les États et les peuples, puis soutenant certains d'entre eux contre d'autres, avec enthousiasme et le savoir-faire acquis dans ce domaine depuis des siècles - toutes vos anciennes colonies peuvent en parler avec des couleurs vives. Soit dit en passant, sur les 193 membres actuels de l'ONU, seuls 22 États peuvent se vanter que leur territoire n'a jamais été envahi ni combattu par la Grande-Bretagne. Notre pays ne fait pas exception à la règle : la dernière invasion de ce type a été l'intervention britannique après les événements révolutionnaires de 1917, lorsque divers prédateurs et vautours ont tenté de mettre la Russie en pièces.

Mais nous avons survécu, nous en sommes sortis, sommes devenus plus forts et sommes désormais contraints de lutter contre une nouvelle intervention par procuration des membres de l'OTAN luttant contre la Russie en Ukraine, y compris la Grande-Bretagne. C'est ainsi que l'on peut percevoir non seulement l'injection continue d'armes dans le régime de Kiev et son alimentation en données de renseignement, mais aussi la présence d'instructeurs et de mercenaires britanniques, dont des centaines ont déjà été éliminés, ainsi que les tentatives de spécialistes britanniques de créer la production de drones, de missiles et de bateaux sans pilote en Ukraine.

Nous comprenons qu'au XXI^e siècle, il est difficile de laisser l'Ukraine et la Russie tranquille, car les gènes des colonialistes qui, pendant des siècles, ont semé le chaos en Asie, en Afrique et en Europe, font des ravages. Nous savons tous que l'Empire britannique a réprimé



Le génocide par la famine a marqué l'histoire occidentale et reste aujourd'hui une arme coloniale redoutable. (Photo DR)

brutalement et cyniquement la résistance de ses colonies pendant 250 ans, recourant à l'assimilation forcée et à la discrimination raciale, oubliant les valeurs humaines simples et les droits des peuples sous sa domination. Ce sont les populations civiles des pays colonisés qui ont payé de leur vie et de leur liberté les ambitions impériales de la métropole.

Il suffit de rappeler le nettoyage ethnique en Irlande, alors que sur une population de plus de 1,5 millions d'habitants, il n'en restait plus que 850.000 après la conquête britannique. Et pendant la Seconde Guerre des Boers, au tournant des XIXe et XXe siècles, ce sont les Britanniques qui furent les premiers à inventer les camps de concentration et à y rassembler la population civile pour qu'elle n'aide pas l'armée des Boers. On ne sait pas combien de personnes sont mortes à cette époque, car les Britanniques ne considéraient pas la population indigène d'Afrique comme un peuple et, en principe, n'avaient pas documenté les pertes parmi les Africains. Bien que l'on sache qu'au Kenya, après le soulèvement de Mao-Mao, les Britanniques ont mené des répressions massives, assassinant environ 300.000 représentants de cette nation et chassant encore un million et demi de personnes dans des camps et en les transformant en esclaves. Et en Inde, qui a subi d'énormes dégâts pendant la période de domination britannique, entre 15 et 29 millions de personnes ont été victimes de la famine provoquée par la seule Grande-Bretagne.

Les conséquences des actions des anciens colonialistes se font encore sentir dans le monde moderne. Et bien que les empires coloniaux appartiennent formellement au passé, les anciennes méthodes – pression, manipulation et ingérence dans les affaires souveraines – continuent d'être utilisées sous de nouvelles formes. Non seulement la Grande-Bretagne n'est pas ici une exception, mais plutôt un « créateur de tendances » et, malgré tout, elle connaît des douleurs fantômes pour un empire sur lequel « le soleil ne s'est jamais couché », nostalgique de la domination mondiale perdue, recourt au chantage et aux sanctions, en collaboration avec des partisans partageant les mêmes idées. Les Franco-Saxons sont engagés dans le renversement de gouvernements indésirables par le biais de « révolutions de couleur », dont l'une des

victimes fut l'Ukraine en 2014.

Nous disons tout cela pour souligner qu'il n'y a pas et ne peut pas y avoir de droit moral de blâmer ou de reprocher quoi que ce soit à notre pays, qui s'est donné pour mission de se débarrasser du « nid de frelons » nationaliste et néo-nazi que vous nourrissez à nos frontières. Jusqu'à ce que ces menaces, y compris l'absorption de l'Ukraine par l'OTAN, soient éliminées, jusqu'à ce que cesse la discrimination contre la population russophone basée sur la langue, la foi, l'histoire, jusqu'à ce que l'Ukraine cesse de blanchir et de glorifier les complices d'Hitler - notre opération spéciale se poursuivra. Ces objectifs seront atteints dans tous les cas, diplomatiquement ou militairement, quels que soient les plans et projets de « paix » développés en Occident dans le but de sauver l'acteur du divertissement Zelensky et sa clique. Et indépendamment de la frénésie militariste de l'administration démocratique qui, après avoir lamentablement perdu les élections présidentielles et perdu la confiance de la majeure partie de sa propre population, est, selon les médias, en train de délivrer des « autorisations » suicidaires au régime Zelensky d'utiliser des armes à longue portée pour frapper en profondeur le territoire russe. Peut-être que Joe Biden lui-même, pour de nombreuses raisons, n'a rien à perdre, mais la myopie des dirigeants britanniques et français, qui se précipitent pour jouer le jeu de l'administration sortante et entraînent non seulement leurs pays, mais aussi l'ensemble du pays de l'Europe vers une escalade à grande échelle aux conséquences extrêmement graves, est frappant. C'est exactement ce à quoi nos anciens « partenaires » occidentaux feraient bien de réfléchir avant qu'il ne soit trop tard.

Ceux qui ont récemment parlé d'une sorte de « gel » du front et de divers projets similaires aux « accords de Minsk » rejetés à un moment donné par l'Ukraine et ses patrons occidentaux devraient également s'en souvenir. Ne perdez pas de temps, nous n'avons plus aucune confiance en vous et nous nous contenterons que d'une solution qui éliminera les causes profondes de la crise ukrainienne et ne permettra pas qu'une telle situation se reproduise. Et nous vous conseillons d'oublier les tentatives visant à vaincre la Russie sur le champ de bataille. L'Europe a essayé de le faire à plusieurs reprises, et on

sait comment cela a abouti à chaque fois. Merci de votre attention. »

Le cannibalisme à l'occidental

En exposant la véritable nature profondément sordide et sanguinaire de la couronne britannique (à ne pas confondre la couronne et son appareil exécutif avec le peuple), il est à souligner que le représentant de la Russie au conseil de sécurité de l'ONU a fait une remarquable preuve d'amabilité et de retenue en décrivant les « exploits » du pouvoir britannique à travers l'histoire et jusqu'à ce jour.

Notamment, en parlant des 15-29 millions de morts dus à la famine orchestrée par les Britanniques en Inde, considéré en tant que « joyau de la Couronne » britannique, il n'a pas précisé que selon les études historiques les plus sérieuses, la colonisation britannique de l'Inde a causé en tout non pas 29 millions, mais dans les 165 millions de morts Indiens tant par la famine que par les conditions de travail comparables à celles des esclaves en faveur de l'île britannique. Ne serait-ce qu'entre 1875 et 1900, environ 26 millions de personnes y ont été mis à mort.

Lorsque les statistiques dignes de ce nom sont apparues, l'espérance de vie en Inde en 1911 n'était que de 22 ans. Cependant, l'indicateur le plus éloquent était l'accessibilité des céréales alimentaires. Si en 1900, la consommation annuelle par habitant était de 200kg, à la veille de la Seconde guerre mondiale elle était déjà de 157kg. En 1946, elle est tombée encore plus - à 137 kg/hab. Soit, proportionnellement, le petit-fils a mangé 1,5-2 fois moins que son grand-père à l'époque.

Winston Churchill, le grand démocrate et combattant pour la liberté face à l'obscurantisme, disait : « Je hais les Indiens ! Ce sont des gens semblables à des bêtes avec une religion bestiale. La famine - c'est leur propre faute, car ils se reproduisent comme des lapins ! »

Cependant, les lapins ne sont pas à blâmer : la famine en Inde était due quasi exclusivement au fait qu'en près de 200 ans de sa présence parasitaire en Inde, la « Grande » Bretagne a pompé du territoire occupé l'équivalent de 200 milliards de dollars d'aujourd'hui. Pour apprécier la démesure de cette exploitation, il suffit de se rappeler, par exemple, le

PIB des Etats-Unis d'Amérique qui en 2023 était de 27,36 milliards de dollars.

Le représentant de la Russie à l'ONU, n'a pas mentionné non plus l'un des plus importants génocides dans l'histoire de l'humanité, directement organisé par la couronne britannique. Celui des Chinois au 19ème siècle.

À la suite des deux « guerres de l'opium » menées par la Grande Bretagne (appuyées par la France), dont l'une des principales raisons était le déséquilibre de la balance commerciale en faveur de la Chine, le 25 octobre 1860, le traité de Pékin a été signé par le gouvernement Qing en défaite. Hormis un grand nombre de concessions en faveur des Britanniques, dont l'expropriation de Hong-Kong, c'est, surtout, l'ouverture du marché chinois à la production occidentale qui a eu lieu. La marchandise qui pouvait égaliser la balance commerciale, apportant au passage de faramineux profits financiers aux Britanniques, était l'opium. Ainsi, le flux constant de quantités gigantesques d'opium vendu par les Britanniques en Chine, via la porte d'entrée qui est devenue Hong-Kong, a été mis en place et a conduit vers une propagation sans égale de la toxicomanie parmi les populations. La propagation qui a directement mené vers une gravissime dégradation de l'état de santé de la nation chinoise et vers l'extinction massive de la population. Il est difficile de quantifier précisément le nombre de morts causés par les dealers de drogues en faveur de la couronne britannique : selon les diverses études il se situe entre 20 et 100 millions de victimes.

Lors de la réunion au conseil de sécurité de l'ONU, Vasilij Nebenzia n'a pas mentionné non plus la grande famine organisée en 1943 par la couronne britannique au Bengale. Au cours des sept premiers mois de 1943, 80.000 tonnes de céréales alimentaires ont été exportées du Bengale déjà affamé. Les autorités britanniques, craignant l'invasion japonaise, ont utilisé la tactique de la terre brûlée, en n'ayant pas le moindre scrupule vis-à-vis des populations locales laissées d'une manière préméditée à la mort certaine de faim. Non seulement la nourriture a été volée, mais également tous les bateaux capables de transporter plus de 10 personnes (66 500 navires au total) ont été confisqués, ce qui a mis à mort la

pêche locale, ainsi que le système de transport par voie navigable que les bengalis utilisaient pour livrer de la nourriture. Une fois de plus, les chiffres précis de la politique britannique au Bengale sont inconnus - le nombre de morts de faim est estimé de 0,8 à 3,8 millions de personnes. Certains chercheurs indépendants estiment que même le nombre proche de 4 millions de morts qui vient des sources britanniques est inférieur à la réalité. Par ailleurs, les débuts du supplice du Bengale sous l'occupation britannique ne date guère de 1943. Déjà en 1770, lors d'une sécheresse qui a tué environ un tiers de la population du Bengale - près de 10 millions de personnes - la Compagnie britannique des Indes orientales qui a occupé le pays pendant cinq ans, n'a jamais envisagé de prendre la moindre mesure pour contrer la tragédie qui s'est déroulée sous ses yeux. Bien au contraire : pendant cette famine qui fait partie des plus importantes dans l'histoire de l'humanité, les fonctionnaires britanniques coloniaux sur place faisaient des rapports de bonheur et de satisfaction à leurs supérieurs à Londres sur l'augmentation de leurs revenus financiers grâce au commerce et à l'exportation de produits alimentaires depuis le Bengale.

Un grand nombre de crimes contre l'humanité perpétrés pas la couronne britannique à travers l'histoire ne sont pas comptabilisés sur ses pages qui ne recensent qu'une partie de ces derniers et qui n'ont eu lieu qu'avant la fin de la seconde guerre mondiale. Il faut bien plus de pages pour décrire toutes les atrocités, y compris celles dès 1946 et à ce jour, commises par Londres vis-à-vis de tant de peuples sous le mode opératoire et la devise principale « diviser pour régner et tirer les profits », dont la dernière en date est sa participation directe et majeure dans la mise en place des éléments menant au déclenchement inévitable de la guerre sur le territoire de l'Ukraine et à la pérennisation du conflit qui a déjà causé plus d'un million de morts, de mutilés et de blessés parmi les deux peuples-frères pour la plus grande satisfaction et profit des tireurs de ficelles Anglo-saxons qui agissent en bande organisée de pyromanes mettant le monde à feu et à sang et en donnant au passage des leçons sur la paix, la démocratie, la liberté et les droits de l'homme.

O. N.

ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
 WILAYA DE BOUMERDES
 AGENCE DE WILAYA DE GESTION ET REGULATION FONCIERES URBAINES
 DE LA WILAYA DE BOUMERDES
 BOULEVARD ADMINISTRATIF DE LA WILAYA DE BOUMERDES
 NIF 099935072257638

AVIS D'ADJUDICATION DES LOTS DE TERRAIN PROMOTIONNELS ET COMMERCIAUX A BOUMERDES

L'agence de wilaya de gestion et de régulation foncières urbaines de la wilaya de Boumerdes vend par voie d'adjudication au plus offrant des lots de terrain promotionnels et commerciaux à bâtir.
 Ces parcelles sont situées dans les communes de Boumerdes, Zemmouri et Boudouaou.
 Les Citoyens intéressés par le présent avis peuvent se présenter au siège de L'agence foncière de Boumerdes sise au boulevard administratif de la wilaya de Boumerdes pour le retrait du cahier des charges et déposer leurs dossiers dans les huit (08) jours à compter de la date de l'annonce.
 Ces parcelles sont désignées comme suit :

1. Commune de Boumerdes: Habitat Promotionnel.

N° du Lot	Superficie (M²)	Mise à prix du M² en HT	Mise à prix du lot en HT
13	434,00	60.000,00 DA	26.040.000,00 DA

2. Commune de Zemmouri: Habitat Promotionnel.

N° du Lot	Superficie (M²)	Mise à prix du M² en HT	Mise à prix du lot en HT
12	411,00	60.000,00 DA	24.660.000,00 DA

3. Commune de Boudouaou: Equipement Commercial

N° du Lot	Superficie (M²)	Mise à prix du M² en HT	Mise à prix du lot en HT
01	75,00	45.000,00 DA	3.375.000,00 DA
24	735,00	45.000,00 DA	33.075.000,00 DA
32	193,00	45.000,00 DA	8.685.000,00 DA
90	372,00	45.000,00 DA	16.740.000,00 DA
102	312,50	45.000,00 DA	14.062.500,00 DA
103	150,00	45.000,00 DA	6.750.000,00 DA

La participation de cette adjudication:

- Toutes les personnes physiques ou morales -Nationalité Algerienne- intéressées par cette adjudication peuvent se présenter au siège de l'AGRF, la Sous direction des opérations foncières, sise au boulevard administratif de la wilaya de Boumerdes pour le retrait du cahier des charges et déposer un dossier composé des pièces suivantes :
- Une demande manuscrite adressée à Monsieur le Directeur de L'agence de wilaya de gestion et de régulation foncières urbaines de la wilaya de Boumerdes.
- Un Extrait d'acte de naissance N° 12.
- Une photocopie de la carte d'identité nationale ou une photocopie du permis de conduire.
- Une déclaration sur l'honneur légalisée.
- Une Fiche individuelle ou une fiche familiale.
- Un extrait d'acte de mariage pour les personnes mariées.
- Un Certificat de résidence.
- Une Attestation de travail délivrée par l'organisme employeur + une photocopie de la dernière fiche de paie, pour les salariés.
- Une photocopie du registre de commerce ou de tout autre document, pour les commerçants.
- Deux (02) photos d'identité.

La Sentinelle du 27/11/2024

ANEP : 2416103962

République Algérienne Démocratique et Populaire

Wilaya de M'sila
 Daïra de Bou-Saada
 Commune de Bou-Saada

AVIS D APPEL D'OFFRES NATIONAL
 OUVERT N°: 07 /2024

- identification fiscale:098428205036326

La Commune Boussaâda lance un avis d'appel d'offres national OUVERT pour :

Réhabilitation des écoles primaires et de leurs structures d'accompagnement :

Lots Restauration et entretien école Les frères Abdel moula

les entrepreneurs spécialisés dans le domaine intéressés, peuvent retirer le cahier des charges frais de 5000 DA au niveau de la commune Boussaâda- service de marcheLes offres (le dossier de candidature – techniques et financières) seront déposées accompagnées des pièces suivantes :

A - dossier de candidature

- Déclaration de candidature (renseignée, signée, datée et cachetée)
- La déclaration de probité (renseignée, signée et paraphée et datée).
- les statuts pour les sociétés (personne morale) (copie).
- les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise.
- tout document permettant l'évaluation des capacités des candidats ou des soumissionnaires :
 a/ Capacités professionnelles qualification principale ou secondaire **construction 01 eme degré et plus .**
 b/ moyens humains
 c/ moyens matériels

-Calendrier d'exécution des travaux.

B - offre technique

- 01-Déclaration à souscrire (renseignée, signée et paraphée et datée).
- 02-Mémoire d'analyse et justificatif
- 03-Le cahier de charges dument renseigné, signé, paraphé et daté portant à la dernière page, la mention manuscrite « lu et accepté »

C - offre financière

- 01-Lettre de soumission (renseignée, datée et signée et paraphée).
- 02-Bordereau des prix unitaires (renseigné en chiffres et en lettres , daté et signé et paraphé)
- 03-Détail estimatif et quantitatif (renseigné en chiffres et en lettres , daté et signé et paraphé).
- 04-Analyse prix totale et forfaitaire

Le dossier de candidature ,l'offre technique et l'offre financière insérés dans des enveloppes séparées et cachetées ,indiquant la dénomination de l'entreprises, la référence et l'objet de l'appel d'offres doivent parvenir commune Boussaâda – service de marche dans une enveloppe extérieure fermée ,anonyme portant la mention suivante :

Commune Boussaâda.

Avis d'Appel d'Offres National Ouvert N° 07 /2024

(.....)

(à n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres)

- La durée de préparation des offres est fixée à (15) jours à partir de la première parution de cet avis dans la presse nationale ou le bomop . la date de dépôt des offres correspond au dernier jour de la préparation des offres à 10h00.
- La durée de validité des offres est égale à la durée de préparation des offres augmentée de trois (03) mois
- L'ouverture des plis aura lieu le jour ouvrable correspondant au dernier jour de la durée de préparation des offres en séance publique et en présence de l'ensemble des soumissionnaires ou leurs représentants au siège de la commune Boussaâda service de marche' à 14h00.

La Sentinelle du 27/11/2024

ANEP : 2416037433

La Sentinelle
 « Économie, Éducation et Équité. Des faits, des faits et des faits. Plus d'infos »

Les chantiers de Tebboune
 Jusqu'au bout du suspense!
 Le visage du changement
 Ces médias mainstream qui ciblent l'Algérie
 Cap sur la réforme des subventions
 Protéger le processoral
 «Une mesure essentielle au vu des menaces»

Découvrez notre site web

www.lasentinelle.dz/

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

UN BUSINESS C'EST D'ABORD UNE IDÉE,

ENCORE FAUT-IL SAVOIR LA COMMUNIQUER !

M&A CREATIVE

CULTIVEZ VOTRE DIFFERENCE

M&A Creative - Communication & Éditions
 5 , Rue Emir El Khattabi - Alger centre
 Téléphone / FAX : 021 63 02 20 / 07 70 77 66 92

Email : ma.creative40@gmail.com / Site web : www.macreative2.e-monsite.com

USA

Arrêt des poursuites contre Trump

La juge dans le dossier contre Donald Trump pour tentatives illégales d'inverser les résultats de l'élection de 2020 a validé lundi la demande du procureur spécial Jack Smith d'arrêter les poursuites contre celui qui est désormais le président élu américain.

La juge Tanya Chutkan a approuvé cette recommandation de Jack Smith, qui se conforme ainsi à une politique adoptée il y a plus de 50 ans par le ministère de la Justice, consistant à ne pas poursuivre un président en exercice et appliquée à cette situation «sans précédent». Sans surprise, le procureur spécial, qui instruit deux des quatre procédures pénales contre Donald Trump, pour tentatives illégales d'inverser les résultats de l'élection de 2020, et pour rétention de documents classifiés après son départ de la Maison Blanche, en a recommandé lundi l'arrêt. Après consultations, le ministère de la Justice a conclu que sa politique depuis le scandale du Watergate en 1973, consistant à ne pas poursuivre un président en exercice, «s'applique à cette situation» inédite, a expliqué Jack Smith. Cette conclusion «ne dépend pas de la gravité des crimes visés, de la force du dossier de l'accusation ou du fond des poursuites», a-t-il ajouté. Dans le premier dossier, à Washington, la juge fédérale Tanya Chutkan

a rapidement entériné les recommandations du procureur spécial d'annuler la procédure, sans préjuger d'une éventuelle relance au terme du mandat de Donald Trump, 78 ans. Cette recommandation est «cohérente avec l'interprétation de l'accusation selon laquelle l'immunité accordée à un président en exercice est temporaire, expirant lorsqu'il cesse ses fonctions», affirme-t-elle. «Bien sûr, il pourrait n'y avoir aucune apparence pour des poursuites en 2029, mais cela préserve cette option», a souligné sur X l'ancienne procureure Barbara McQuade. L'autre dossier fédéral, en Floride (sud-est), devrait connaître le même sort. Jack Smith a annoncé renoncer à son appel de la décision de la juge fédérale Aileen Cannon, annulant la procédure. Cette décision du 15 juillet, au motif que la nomination du procureur spécial dans cette affaire violerait la Constitution, reste donc en vigueur. L'horizon judiciaire de Donald Trump s'est ainsi déjà spectaculairement éclairci cet été, avec cette annulation, mais

surtout l'arrêt historique de la Cour suprême qui a reconnu le 1er juillet au président des Etats-Unis une large présomption d'immunité pénale. Elle a ainsi contraint Jack Smith à présenter fin août un acte d'accusation révisé pour démontrer le caractère privé des faits reprochés à Donald Trump, qui ne sont donc pas selon lui couverts par l'immunité pénale pour ses «actes officiels». La Cour suprême a aussi garanti de facto qu'il ne serait pas jugé dans cette affaire avant le vote du 5 novembre, comme il le souhaitait. Une fois revenu à la Maison Blanche, Donald Trump pourrait liquider ces deux procédures, voire les enterrer définitivement à titre préventif en se gracieant lui-même.

Un ultime obstacle pourrait néanmoins l'attendre à New York avant son investiture officielle le 20 janvier: le prononcé de sa peine dans le seul de ses quatre procès au pénal que ses avocats n'ont pas réussi à reporter au-delà de 2024. Il a été reconnu coupable le 30 mai par la justice de l'Etat de New York de «falsification comptable aggravée pour dissimuler un complot visant à pervertir l'élection de 2016». Cette affaire concerne le paiement de 130.000 dollars, maquillé en frais juridiques, à l'actrice de films pornographiques Stormy Daniels. Mais le juge Juan Merchan, qui a déjà reporté à plusieurs reprises le prononcé de la peine, a autorisé les avocats du



Élu, Trump échappe, grâce à son immunité, aux poursuites judiciaires. (Photo DR)

président élu à présenter d'ici le 2 décembre un recours en annulation de la procédure. Sans compter que l'hypothèse d'une peine de prison ferme, a fortiori s'agissant d'une première condamnation pénale, apparaît désormais hautement improbable face aux difficultés pratiques insurmontables que soulèverait son incarcération, selon les experts. Reste la Géorgie (sud-est), où Donald Trump est inculpé avec 14 autres personnes de faits similaires à ceux de son dossier fédéral à Washington. Mais cette affaire est durablement encastrée au moins jusqu'à 2025 dans une demande de dessaisissement de la procureure, actuellement en appel.

AGENCES

CONFLIT EN UKRAINE

La Russie progresse au rythme mensuel le plus rapide depuis le début de la guerre

Les forces russes progressent en Ukraine au rythme le plus rapide depuis les premiers jours de l'invasion de 2022, s'emparant au cours du mois dernier d'une zone dont la taille équivaut à la moitié de celle du Grand Londres, selon des analystes et des blogueurs militaires. La guerre en Ukraine entre dans ce qui pourrait être, selon certains responsables russes et occidentaux, sa phase la plus dangereuse, après que Moscou a réalisé certains de ses plus grands gains territoriaux et que les États-Unis ont permis à Kyiv de frapper le territoire russe avec des missiles américains à longue portée. «La Russie a établi de nouveaux records hebdomadaires et mensuels pour la taille du territoire occupé en Ukraine», a rapporté le journal indépendant Agentstvo. L'armée russe a capturé près de 235 kilomètres carrés en Ukraine au cours de la semaine écoulée, ce qui constitue un record hebdomadaire pour l'année 2024, selon Agentstvo. Les forces russes se sont emparées de 600 kilomètres carrés en novembre, ajoute-t-il, citant des données de DeepState, une carte interactive étroitement liée à l'armée ukrainienne qui étudie les séquences de combat et fournit des informations sur la ligne de front. La Russie a commencé à progresser rapidement dans l'est de l'Ukraine en juillet, au moment où les forces ukrainiennes se sont emparées d'une partie de la région frontalière russe de Koursk. Depuis lors, l'avancée

russe s'est accélérée, selon des cartes de source ouverte. Les forces russes se dirigent désormais vers la ville de Kourakhove, une étape vers Pokrovsk, dans l'oblast de Donetsk, et exploitent les vulnérabilités des troupes de Kyiv le long de la ligne de front, selon les analystes. «Les forces russes ont récemment progressé à un rythme nettement plus rapide que pendant toute l'année 2023», ont déclaré dans un rapport les analystes de l'Institut pour l'étude de la

guerre, un groupe de réflexion basé aux États-Unis. L'état-major général des forces armées ukrainiennes a déclaré dans une mise à jour lundi que 45 batailles d'intensité variable faisaient rage le long de la partie Kourakhove de la ligne de front ce soir-là. Le rapport de l'Institut pour l'étude de la guerre et des blogueurs militaires pro-russes affirme que des troupes russes se trouvent à Kourakhove. DeepState a déclaré lundi sur Telegram que les forces russes

se trouvaient près de la ville. «Les avancées des forces russes dans le sud-est de l'Ukraine sont en grande partie le résultat de la découverte et de l'exploitation tactique de vulnérabilités dans les lignes ukrainiennes», indiquent les analystes de l'Institut pour l'étude de la guerre dans leur rapport. Débordée par les troupes russes, l'armée ukrainienne a toutefois du mal à recruter des soldats et à équiper les nouvelles unités.

AGENCES

FAMINE AU SOUDAN

Les premiers camions de nourriture de l'ONU atteignent un camp de déplacés

Des camions du Programme alimentaire mondial (PAM) de l'ONU ont pu livrer pour la première fois depuis des mois de la nourriture dans un camp de déplacés plongé dans la famine au Soudan, a indiqué l'organisation mardi. «Des camions alimentaires du PAM sont arrivés vendredi dernier dans le camp de Zamzam, dans le nord du Darfour, où la famine avait été confirmée plus tôt dans l'année», a déclaré une porte-

parole de cette agence onusienne, Leni Kinzli, à la presse à Genève. «Il s'agit des premières denrées alimentaires du PAM que nous avons pu transporter dans le camp depuis de nombreux mois, avec une aide alimentaire d'urgence pour 12.500 personnes», a-t-elle indiqué, depuis Nairobi. Le Soudan est le théâtre depuis avril 2023 d'une guerre entre l'armée et les Forces de soutien rapide (FSR). Le conflit a fait des milliers de morts, déplacé plus

de 11 millions de personnes et créé ce que l'ONU qualifie de pire crise humanitaire de mémoire récente, avec des risques de famine généralisée. «Même si le niveau de l'aide» transportée par les camions du PAM «n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan... ces camions apportent de l'espoir aux habitants de Zamzam qui luttent seuls contre la famine, privés de toute aide depuis de nombreux mois», a dit Mme Kinzli.

APS

Nigeria

Au moins 30 personnes tuées en trois jours

Au moins 30 personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées au cours des dernières 72 heures dans des attaques de bandes armées contre des agriculteurs et des communautés locales dans l'Etat de Benue, au centre du Nigeria, selon les autorités locales. «Des centaines d'hommes armés ont pris d'assaut lundi les communautés locales de Katrina Ala, dans l'Etat de Benue, ouvrant le feu sur les agriculteurs et les habitants», a fait savoir Justine Shaku, président de la région, confirmant «la mort d'au moins 30 personnes et la blessure de plusieurs autres lors de ces attaques qui ont commencé samedi». Le responsable local a ajouté que «les hommes armés ont attaqué les habitants dans leurs fermes et leurs maisons. Ils ont tiré sur les gens. Ils semblaient être des étrangers», soulignant qu'il ignore pour l'instant les raisons de ces attaques coordonnées.

Ghana

Un vote anticipé spécial avant les élections générales

Un vote anticipé spécial sera organisé dans divers centres de vote à travers le Ghana le 2 décembre, a annoncé lundi Bossman Asare, commissaire adjoint de la Commission électorale (CE). M. Asare a déclaré que quelque 328 centres à travers ce pays d'Afrique de l'Ouest avaient été désignés pour permettre aux électeurs d'exercer leur droit de vote de manière anticipée. Chaque centre n'accueillera au maximum que 750 électeurs pour garantir le bon déroulement de l'exercice. Le responsable de la CE a indiqué que les citoyens inscrits sur cette liste spéciale devaient voter le jour désigné, car ils ne seront plus autorisés à voter lors de l'élection principale. Il a assuré aux électeurs que l'organisme électoral du pays avait mis en place la logistique nécessaire pour que l'élection se déroule de manière libre et équitable. Ce mécanisme de vote anticipé est un arrangement spécial mis en place par la CE pour permettre aux individus qui seront chargés de tâches spéciales le jour de l'élection, tels que les membres des services de sécurité, les médias et les fonctionnaires de la CE, de voter avant la date prévue pour le scrutin. Les Ghanéens voteront dans les élections présidentielles et législatives le 7 décembre afin d'élire un président et 276 parlementaires.

OUVERTURE DE LA 4^{ème} ÉDITION DU PRIX CHEIKH ABDELKRIM DALI

Vibrant hommage à Nouredine Saoudi

Une soirée en hommage au musicien et célèbre interprète de musique andalouse, Nouredine Saoudi, a été animée lundi soir à Alger par Lila Borsali et Hamidou, en ouverture de la 4^{ème} édition du Prix Cheikh Abdelkrim Dali.

La 4^{ème} édition du Prix Cheikh Abdelkrim Dali s'est ouverte avec un vibrant hommage à Nouredine Saoudi, figure emblématique de la musique andalouse récemment disparu. La soirée, empreinte d'émotion, a transformé le deuil en célébration. Lila Borsali et Hamidou, deux piliers de la scène musicale algérienne, ont orchestré cette renaissance artistique, donnant chair et voix aux compositions de Saoudi. Accompagnés par l'orchestre de la Fondation Cheikh Abdelkrim Dali, ils ont fait résonner des notes qui transcendent le temps. Lila Borsali a interprété avec une sensibilité remarquable la «mouba djazaira» dans le mode Sahlî, composition originale de Nouredine Saoudi. Sa performance était plus qu'une simple interprétation : un dialogue musical avec la mémoire de l'artiste disparu. «Nouredine Saoudi a réinterprété notre patrimoine musical de manière créatrice et novatrice», a-t-elle

confié, la voix tremblante d'émotion. Hamidou a pris le relais, démontrant la richesse et la versatilité de la musique algérienne. Passant du registre andalou au chaabi, sa prestation a illustré la profondeur d'un héritage musical multiforme. Un «istikhar» en espagnol est venu rappeler les influences plurielles qui nourrissent cette tradition. L'hommage a aussi été marqué par la projection d'un film documentaire retraçant le parcours musical de l'artiste, disparu en juillet dernier, en présence des membres de sa famille et des artistes aux cotés de cadres du ministère de la Culture et des Arts ainsi que des représentants d'établissements culturels. Cette édition revêt une dimension particulière. Elle coïncide avec le 70^e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1^{er} novembre 1954, inscrivant ainsi la manifestation dans une continuité historique et culturelle. Wahiba Dali, présidente de la Fondation, a sou-



Hommage à l'artiste disparu l'été dernier. (Photo DR)

ligné que ce prix est avant tout une «tribune» offerte aux jeunes talents, un espace de transmission et de renouvellement. Neuf candidats, venus de Mostaganem, Biskra, Skikda, Blida et Tipasa, sont en compétition. Leur parcours sera évalué par un jury présidé par Salah Boukli, professeur de musique andalouse, gardien d'une tradition vivante. Cette compétition n'est pas qu'un concours : c'est un rituel de passage, une initiation aux secrets d'un art séculaire. Nouredine Saoudi, dont la mémoire irrigue cette édition, incarnait cette phi-

losophie du partage musical. Artiste complet, il avait fait du spectacle «Rihla» (Voyage) un manifeste artistique, dialoguant avec des talents comme Farid Khodjaa et Lamia Madini. Sa disparition en juillet dernier laisse un vide immense, mais sa leçon demeure : la musique est un patrimoine vivant, en constante réinvention. La cérémonie de clôture, vendredi à l'Opéra d'Alger, promet d'être un moment intense. Meriem Benallal et Samir Toumi viendront clôturer ces journées, prolongeant le dialogue entre tradition et modernité. Créé en

2016, le Prix Cheikh Abdelkrim Dali perpétue l'héritage d'un géant de la musique andalouse. Abdelkrim Dali (1914-1978) avait fait de la préservation et de la transmission musicale son combat. Aujourd'hui, chaque note jouée par ces jeunes talents est un acte de résistance culturelle, une manière de dire que la mémoire n'est pas un carcan mais un terreau. La musique, ici, n'est pas un simple divertissement. C'est une langue, un récit, une généalogie vivante. Un hymne à la continuité, entre mémoire et devenir. **MOHAND SEGHIR**

FESTIVAL CULTUREL À OUARGLA

Littérature pour enfant et défis numériques en débats

La littérature pour enfants, les défis rencontrés à l'ère du foisonnement des supports numériques et les risques conjoncturels qui en découlent, ont été au centre d'une rencontre organisée dans le cadre du 6^{ème} Festival culturel international du livre, de la littérature et de la poésie, ouvert lundi à Ouargla. Intervenant à cette occasion devant un parterre d'hommes de lettres et de culture, le représentant du ministère de la Culture et des Arts, Tidjani Tema, a mis en avant l'importance qu'accorde l'Etat à la littérature pour enfants et les efforts des différents organismes et institutions pour prendre en charge et protéger les droits de l'enfant. Les pouvoirs publics veillent à l'élaboration de programmes éducatifs et culturels et des activités ludiques, en adéquation avec le développement scientifique actuel et le foisonnement d'informations et de connaissances véhiculés via les espaces virtuels pour attirer cette catégorie sociale, noyau de la société, a indiqué M. Tema. Dans sa communication intitulée «la littérature de l'enfant palestinien, de l'Intifada à la guerre», le Pr. Abdou Mohamed Zaki Ezerraâ (Egypte), a évoqué les sacrifices consentis par les enfants palestiniens dans la bande de Ghaza et leur contribution à la littérature de la résistance, ainsi que l'édition d'œuvres littéraires et poétiques chantant les sacrifices de l'enfant palestinien et sa vaillante résistance contre l'entité sioniste. Pour sa part, Dr. Réda Labiad, université de Gabès (Tunisie), a plaidé pour la révision des contenus d'ouvrages destinés à l'enfant dans les pays arabes, qui ne suscitent plus leur intérêt, d'où, a-t-il dit, la nécessité de se mettre au diapason de la modernité en adoptant des conceptions esthétiques éveillant l'intérêt de l'enfant, tels que le livre en

papier coloré ou numérisé, susceptibles d'attirer l'attention de l'enfant. Placée sous le thème «Ecrivons pour l'enfant en vue de construire l'avenir», cette manifestation prévoit une série de communications sur les risques de l'internet sur la littérature et la culture pour enfant, le rôle du texte narratif pour enfants, l'environnement numérique et ses avantages et influence dans le développement de l'identité culturelle de l'enfant arabe, ainsi que le rôle du conte dans l'enrichissement des aptitudes d'apprentissage et de compréhension de l'élève du primaire, et

l'exploitation de l'intelligence artificielle dans la littérature pour enfants, a indiqué le commissaire du festival, Laid Djellouli. Cette édition du Festival culturel international du livre, de la littérature et de la poésie est marquée par l'institution d'un concours d'écriture de contes pour enfants, une des recommandations issues de l'édition précédente visant à inciter et encourager l'esprit créatif littéraire chez l'enfant, a ajouté le même responsable. Le festival, qu'abrite durant quatre jours la bibliothèque principale de lecture publique Mohamed Tidjani et la Maison de la

culture Moufidi Zakaria, regroupe une pléiade d'hommes de lettres, nationaux et étrangers, appelés à animer une série d'activités, dont des ateliers de lecture, d'écriture de poèmes et de théâtre, en plus de récitals poétiques. En parallèle, se tiendra une exposition de livres (25 novembre au 2 décembre), avec la participation de 70 maisons d'édition, de différentes wilayas du pays, à l'initiative du ministère de la Culture et des Arts, à travers l'Agence algérienne de rayonnement culturel, ont indiqué les organisateurs. **APS**

CONCOURS NATIONAL UNIVERSITAIRE DE CALLIGRAPHIE ARABE ET D'ORNEMENTATION

71 participants au rendez-vous

Soixante et onze étudiants de différents établissements universitaires du pays prennent part à la 9^e édition du Concours national universitaire de calligraphie arabe et d'ornementation, ouvert mardi à Blida, a-t-on appris auprès des organisateurs. Placée sous le slogan «Calligraphie inspirante, patrimoine durable», cette nouvelle édition, marquée par la participation de 71 étudiants représentant 12 universités, 8 directions des œuvres universitaires et 3 écoles supérieures, est organisée exceptionnellement cette année au mois de novembre au lieu de février, pour la faire coïncider avec la célébration du 70^e anniversaire du déclenchement de la révolution du 1^{er} novembre 1954, a indiqué le

directeur des œuvres universitaires de Blida, Djamel Aggab. Ce concours annuel, a-t-il fait savoir, enregistre une hausse continue du nombre des participants, a-t-il fait savoir en rappelant que la précédente édition a été marquée par la participation de 55 compétiteurs. Des étudiants qui participent au concours ont observé que cette compétition représente pour eux une opportunité pour développer leurs dons, d'échanger avec d'autres calligraphes de diverses universités du pays et de profiter de l'expérience et des orientations des membres du jury chargés de l'évaluation de leurs travaux. Le jury se compose de professeurs en calligraphie arabe et en ornementation de haut niveau et de réputation mondiale,

à l'image des experts en calligraphie arabe, Abderrahim Moulay et Redouane Chekal Afari, et des experts en ornementation, Sophia Derdour et Toufik Ayadi. Outre le concours national de calligraphie et d'ornementation de trois jours, abrité par la résidence universitaire (filles) «Ben Boulaid», le programme de l'évènement comporte aussi la tenue d'une exposition des œuvres d'étudiants ayant pris part aux éditions précédentes et une sortie vers les hauteurs de Chréa durant laquelle un atelier d'art en plein air sera animé. La manifestation sera clôturée, jeudi, par la distinction des premiers lauréats de cette édition. **APS**

LIGUE DES CHAMPIONS DE LA CAF

Le MCA arrache un point précieux face au TP Mazembe

Au cœur de la bouillante province du Katanga, dans le stade de Lubumbashi transformé en chaudron ardent, le Mouloudia d'Alger a démontré toute sa résilience et sa maturité tactique. Face au TP Mazembe, épouvantail historique de la Ligue des champions africaine, les Algérois ont arraché un match nul (0-0) qui ressemble à un authentique exploit.

Cette rencontre de la première journée du groupe A était promise à un calvaire pour les visiteurs. Le TP Mazembe, quadruple vainqueur de la compétition, règne en maître sur le football africain et peut compter sur un public parmi les plus chauds du continent. L'ambiance électrique du stade, noir de monde et de passion, promettait un défi quasi insurmontable pour le MCA. Le match s'est rapidement transformé en un véritable rapport de force tactique. Les Congolais, habitués à ce type de rendez-vous continentaux, ont d'abord cherché à impressionner par leur volume de jeu et leur agressivité. Le milieu de terrain mouloudéen, conscient des enjeux, a répondu par un bloc com-

compact et une discipline tactique remarquable.

Le gardien Abdelatif Ramdane a été le grand héros de cette rencontre. À 28 ans, le portier algérien a confirmé tout son potentiel dans ce match à hauts risques. Sa parade décisive à la 79e minute, où il a miraculeusement détourné une frappe qui semblait promise au fond des filets, restera comme le moment clé de la rencontre. Un arrêt qui symbolise la détermination du MCA à exister sur la scène continentale. Tactiquement, le coach du Mouloudia a opté pour une stratégie prudente mais intelligente. Après une première période équilibrée où les deux formations se sont jaugées, les Algérois ont délibérément choisi de reculer, absorbant



Le MCA a tenu en échec un redoutable adversaire. (Photo DR)

la pression adverse et multipliant les contres dangereux. Cette lecture du match a parfaitement neutralisé l'élan des attaquants congolais. Dans l'autre rencontre du groupe, Al-Hilal Omdourman a créé la première surprise en s'imposant à Dar Es-Salaam face à Young Africans. Ce résultat complète avantageusement le point ramené par le MCA, positionnant les Algérois en embuscade pour la qualification. Le classement du

groupe après cette première journée est désormais le suivant : Al-Hilal en tête avec 3 points, le MCA et TP Mazembe avec 1 point chacun, et Young Africans lanterne rouge. La qualification pour les quarts de finale se jouera sans doute sur des détails. Le prochain rendez-vous, dans quelques semaines, opposera le MCA à Young Africans, un match à huis clos qui s'annonce délicat.

MONCEF DAHLEB

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION

L'USMA et le CSC dans les starting-blocks

Les deux représentants algériens en Coupe de la Confédération africaine de football, l'USM Alger et le CS Constantine, tenteront de bien entamer la phase de poules en affrontant respectivement les Botswanais d'Orapa United et les Tunisiens du CS Sfaxien, à l'occasion de la 1re journée, mercredi. Versée dans le groupe C, l'USMA, vainqueur de l'épreuve en 2023 et demi-finaliste l'année dernière, recevra la formation botswanaise d'Orapa United, au stade olympique du 5-juillet (20h00) pour engranger ses trois premiers points, qui vont lui permettre de poursuivre le parcours en toute sérénité. Les «Rouge et Noir», n'auront a priori pas de difficultés pour venir à bout d'Orapa United, auteur de résultats en dents de scie depuis le début de la saison, même si le facteur surprise n'est pas à écarter. Sur le plan de l'effectif, le club phare de Soustara sera privé des services du défenseur congolais, Kévin Mondeko, convalescent, alors que le latéral gauche, Lyes Chetti, et le milieu de terrain, Oussama Chita, sont incertains. L'USMA, qualifiée aux dépens des Tunisiens du Stade tunisien (aller: 0-1, retour : 2-0), a vu sa série d'invincibilité en championnat prendre fin, jeudi dernier à Constantine, face au CSC (1-0), à l'occasion de la 10e journée. « Nous avons fermé la page du championnat et on se concentre sur l'épreuve continentale. Nous devons être prêts sur tous les plans pour bien entamer la phase de poules, et engrangé le maximum de points lors des trois premiers matches», a affirmé l'entraîneur-adjoint de l'USMA le Tunisien Nader Daoud. De son côté, Orapa United, 7e place au classement avec 9 points, loin derrière le leader Centre Chiefs (16 pts) après six journées disputées, a réalisé jusque-là un bilan tout juste moyen en championnat avec deux victoires, trois

nuls, et une défaite. Orapa United s'est qualifié pour la phase de poules, en éliminant au 2e tour préliminaire les Zimbabwéens de Dynamos, au tirs au but (aller : 0-1, retour : 1-0, aux t.a.b : 3-1). Cette rencontre sera dirigée par un trio arbitral gambien, conduit par Lamin N Jammeh, assisté de ses deux compatriotes Mustapha Bojang (1er assistant) et Abass Bah (2e assistant). Le quatrième Officiel est Omar Sallah (Gambie). De son côté, le CSC, dont c'est la troisième participation à cette compétition, a hérité du groupe A. Les coéquipiers du capitaine Brahim Dib seront au rendez-vous avec un derby maghrébin face au CS Sfaxien, dans un duel alléchant programmé au stade Hamadi-Agrebi de Radès (17h00). « Sur le plan mental, nous nous trouvons

dans les meilleures dispositions, après notre belle victoire décrochée récemment face à l'USM Alger (1-0). On ne déplore aucune blessure, après avoir récupéré Rebiaï, Bouguerra, et Tahar. On n'a pas eu assez de temps pour préparer ce match, nous nous sommes basés sur la récupération», a souligné le coach du CSC, Kheïreddine Madoui. Et d'enchaîner : « Il s'agit d'un derby face à une équipe coriace, même si elle ne participe pas souvent, ces dernières saisons, aux compétitions africaines. Nous allons aborder cette rencontre avec l'objectif de revenir avec un bon résultat et débiter cette phase de poules en force.» Le leader du championnat d'Algérie de Ligue 1 Mobilis devra se passer des services de pas moins de quatre joueurs : le portier internatio-

nal, Zakaria Bouhalfaya, Abdennour Belhocini, Mohamed Amine Benmesabih, et Mounder Temine. Le CSC, a réalisé un parcours sans faute lors des deux premiers tours préliminaires de la compétition continentale, en remportant les quatre matches, dont les deux derniers face au Ghanéens de Nsoatrem (aller : 2-0, retour : 1-0). Ce derby sera dirigé par l'Égyptien Mahmoud Elbena, assisté de ses compatriotes, Sami Mohamed Abouzid Halhal (1er assistant) et Youcef Wahid Youcef Elbosaty (2e assistant). Enfin, c'est la deuxième fois dans l'histoire de cette compétition que l'Algérie est représentée par deux clubs en phase de poules, après l'édition 2020-2021, en présence de l'ES Sétif et de la JS Kabylie.

APS

CAN-2024 FÉMININE

La sélection nationale débute son stage à Sidi Moussa

La sélection algérienne de football dames a entamé lundi son stage au Centre technique de Sidi Moussa, en prévision de la double confrontation amicale contre l'Ouganda, dans le cadre de la préparation de la prochaine Coupe d'Afrique des nations féminine (CAN-2024). Sur les vingt-quatre joueuses convoquées par le sélectionneur national Farid Benstiti, onze étaient présentes à la première séance d'entraînement, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF). «Le reste de l'effectif a commencé à rallier le CTN à partir de lundi soir, se complétant progressivement» a ajouté l'instance fédérale dans un bref communiqué, diffusé sur son site officiel. En effet, sur les 24 joueuses convoquées par Benstiti, 19 évoluent à l'étranger, notamment, en France, en Italie, en Suède, en Arabie saoudite et aux Emirats arabes unis. Les deux matches amicaux contre l'Ouganda sont prévus les 27 et 30 novembre courant (16h00), au stade Mustapha Tchaker de Blida et serviront de préparation en prévision

de la phase finale de la CAN féminine, prévue en juillet prochain. Les Vertes avaient disputé deux matches amicaux en octobre dernier face au Nigeria à Lagos, ponctués par deux défaites. «Ce mardi, les coéquipières de Lina Boussaha auront droit à un travail biquotidien, avec pour commencer une séance en salle dans la matinée» a détaillé la FAF concernant le programme de préparation des algériennes, qui signent leur retour sur le plan continental, après avoir raté les deux précédentes éditions de la CAN. L'Algérie avait validé son ticket pour la phase finale de la CAN-2024 en décembre 2023, en battant en aller et retour le Burundi : 5-1 puis 1-0. Les deux matches s'étaient joués au Stade Olympique du 5-Juillet (Alger). Le sélectionneur national Farid Benstiti a estimé que l'Algérie a hérité d'un tirage au sort favorable, dans la Coupe d'Afrique des Nations 2024 (décalée à 2025), qui a placé la sélection dans le Groupe B, en compagnie du Nigeria, de la Tunisie et du Botswana.

APS

Ligue 1 Mobilis Un match à huis clos pour l'ES Mostaganem

La Commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP) a infligé un match à huis clos à l'ES Mostaganem, pour une troisième infraction au code disciplinaire concernant l'utilisation de fumigènes et le jet de projectiles sur le terrain. Cette infraction a été commise le 23 novembre courant, lors de la 10e journée de Ligue 1 Mobilis, ayant vu l'ESM concéder un résultat nul à domicile face à la JS Saoura (1-1), précise la LFP sur son site officiel. Après l'examen des rapports transmis par les officiels de cette rencontre, la CD de la LFP a décidé d'assortir la sanction du club mostaganemois d'une amende de 200.000 DA. Cependant, l'ESM devra attendre la 13e journée pour purger cette suspension, car il jouera ses deux prochains matches en déplacement, respectivement chez le MC El Bayadh et l'ASO Chlef. Le club purgera sa suspension à l'occasion de la réception du MC Alger.

Coupe d'Algérie ASM Oran-USM Bel Abbes en affiche à l'Ouest

Les matches ASM Oran-USM Bel-Abbes et WA Mostaganem-Rapid de Relizane, clubs de division amateur et ligue deux, seront les têtes d'affiche du dernier tour régional «Ouest» de la coupe d'Algérie de football, prévu vendredi et samedi prochains, offrant de belles affiches et d'intéressants derbys. D'autres derbys de bonne facture seront au rendez-vous, à savoir l'ICS Tlemcen-US Remchi et SCM Oran-IRB El Kerma, clubs de division amateur. Des rencontres qui draineront certainement la grande foule aux stades de Hennaya et d'Arzew. Ce dernier tour régional «Ouest» de la coupe d'Algérie propose aussi quelques empoignades entre clubs amateurs et de division régionale. Les petites équipes feront tout leur possible pour paraître sous un meilleur jour avec deux aspects bien spécifiques à la coupe, à savoir la volonté et le courage. Des surprises ne sont pas à écarter dans la mesure où tout reste possible en coupe d'Algérie, l'épreuve la plus populaire. A l'issue de ce tour seront connus les six représentants de la ligue régionale d'Oran aux 32èmes de finale de la coupe d'Algérie.

MOTS FLÉCHÉS

Dépendent d'une donnée	↘	Rongeur	↘	Fanfaronne	↘	Rivière espagnole	↘	Tentas	↘
Danses cubaines		Ornements		Brevages divins		Baie du Japon		Turgescents	
↘		↘		↘		↘		↘	
Dénombrera	→								
Personnalités									
↘									
Unité de longueur	→		Possessif	→		Actinide	→		Casseuse
Chanceux									
↘							Lanthanide	→	↘
							Mois		
Métal radioactif	→		Unité de mesure de radiation	→		Communauté paysanne	→		
Ancien pays d'Europe			Fleuve côtier normand						
↘			↘						
						Prénom	→		
						Brancha			
Petite terre	→			Poisson		Pouffes	→		
Instrument						Fossé d'effondrement			
↘				↘		↘			
							Pronom personnel	→	
							Plancher		
							↘		
Ville ancienne	→		Plantes	→					Négation
Relevons									
↘									↘
Soldat nazi	→		Répartie	→					

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

Verticalement :

- 1 : Grandioses
- 2 : Idolatrait - Récipient
- 3 : Note - Rayées
- 4 : Bateau - Pronom personnel réfléchi
- 5 : Choisisent
- 6 : Dernières volontés
- 7 : Ile grecque - Partie de l'ongle
- 8 : Très mauvais - Dans la gorge
- 9 : Pas assez chauds - Crochets

Horizontalement :

- 1 : Galopin
- 2 : Parfait - Pronom personnel
- 3 : Jeu - Indispensable
- 4 : Diminues
- 5 : Exclamation - Assaisonne de nouveau
- 6 : Tractent - Coutumes
- 7 : Lettre grecque - Meurtri
- 8 : Dette - Changé
- 9 : Pronom relatif - Parties du corps
- 10 : Aurochs - Dépouillées
- 11 : Héros troyen - Métal pauvre
- 12 : Possessif - Corrodées

SUDOKU

		3		6		8		4
		9		5				7 3
1				3				5
4	6			8				7
9		2	1		6	4		8
8				5			6	1
5				2				9
2	1			4				5
3		9		1				8

SOLUTIONS

SUDOKU

7	3	5	2	6	9	8	1	4
6	9	8	5	4	1	2	7	3
1	2	4	7	3	8	6	9	5
4	6	1	9	8	3	5	2	7
9	5	2	1	7	6	4	3	8
8	7	3	4	5	2	9	6	1
5	8	6	3	2	7	1	4	9
2	1	7	8	9	4	3	5	6
3	4	9	6	1	5	7	8	2

MOTS FLÉCHÉS

Dépend une des	P	Flonjeur	P	Farfa ronne	V	Rivière espagnole	E	Tentas	O	
Dances cubaines	H	A	V	A	N	A	I	S	È	S
Dénom- bre	R	E	C	E	N	S	E	R	A	
Person- nalités	C	A	R	A	C	T	E	R	E	S
Unité de longueur	M	M	Possessif	T	A	Actride	A	C	Casseuse	
Chanceux	V	E	I	N	A	R	D	Lan- thane	T	B
Métal radioactif	T	C	Unité de mesure de pression	R	D	Commu- nauté paysanne	M	I	R	
Ancien pays d'Europe	P	R	U	S	S	E	Pronom brancha	A	L	I
Petite terre	I	L	E	Poisson	Pouton	R	I	E	S	
Instrument	E	Q	U	E	R	R	E	Pronom personnel	S	E
Ville ancienne	U	R	Plantes	A	I	L	S	Négation	U	
Relievs	R	E	E	D	I	F	I	O	N	S
Soldat nézi	S	S	Répartie	E	T	A	L	E	E	

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	G	A	R	N	E	M	E	N	T
2	I	D	E	A	L		L	U	I
3	G	O		V	I	T	A	L	E
4	A	R	R	I	S	E	S		D
5	N	A		R	E	S	A	L	E
6	T	I	R	E	N	T		U	S
7	E	T	A		T	A	L	E	
8	S		D	U		M	U	T	E
9	Q	U	I		D	E	N	T	S
10	U	R	E	S		N	U	E	S
11	E	N	E	E		T	L		E
12	S	E	S		U	S	E	E	S

VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER

La Lune complique les relations sentimentales. Elle crée des tensions, des jalousies, des différences de sensibilité... «En amour, il suffit de plaire par ses qualités aimables et ses agréments, mais en mariage, pour être heureux, il faut s'aimer ou du moins se convenir par ses défauts» (Chamfort).

TAUREAU

Célibataire, sortez de chez vous, soyez ouvert aux autres : vous aurez rendez-vous avec l'âme soeur. Si votre couple est déjà bien installé, vous pourrez lancer des projets plus sérieux encore ! «Trop loin à l'est, c'est l'ouest» (Lao-Tseu).

GÉMEAUX

Ce sera le calme plat côté vie de couple. On peut cependant noter que Vénus fera régner un climat de tendresse et de complicité dans vos relations conjugales. «Où il y a un petit pâté, il y a un petit ami» (proverbe russe).

CANCER

En couple, vous verrez grand. Vous ne connaîtrez plus ni tabous, ni interdits. Aidé par Vénus, vous mènerez votre vie à votre façon, sans vous soucier du qu'en-dira-t-on. «Aimons ! Ces instants-là sont les seuls bons et sûrs» (Victor Hugo).

LION

En couple, votre conjoint a intérêt à s'accrocher. Humeurs changeantes, fantaisie à revendre, sans parler d'un goût pour l'indépendance qui ne cesse de grandir... «Celui qui sait quand il a assez n'est pas fou» (proverbe anglais).

VIERGE

Vous aurez la tête ailleurs. Il est probable que, très occupé à faire progresser votre carrière, vous n'aurez guère de temps à consacrer à votre vie conjugale. «C'est en agissant bien avec les envieux que tu les tortureras le plus» (proverbe arabe).

BALANCE

Célibataire, vous ferez preuve d'une grande émotivité. Vous serez pris entre le désir de bâtir une relation durable qui vous engage à long terme dans un amour sérieux, et la peur de ne pas pouvoir vous consacrer à une seule personne, tant l'extérieur vous sollicite et vous attire.

SCORPION

En couple, les heurts et les frictions risquent de se multiplier avec votre partenaire. Il est vrai que vous n'aurez aucune envie de vous laisser dominer par l'autre, et que vous affirmerez, beaucoup plus que d'habitude, votre désir d'indépendance.

SAGITTAIRE

Côté coeur, la journée commencera bien pour les célibataires et se terminera encore mieux. La présence de Vénus vous fera connaître des émotions fortes et confèrera à vos élans un air de mystère.

CAPRICORNE

Tout roule pour les couple ! Détendu, bien dans votre peau, vous préférerez établir des relations chaleureuses et positives avec votre conjoint, plutôt que de jouer à la «tendre guerre» avec lui. Le climat conjugal s'en ressentira très favorablement.

VERSEAU

En couple, préservez-vous ! Pluton vous conseille de mettre un peu de distance entre vous et la belle-famille si vous voulez préserver votre entente conjugale. Ne lui laissez aucune possibilité de s'immiscer dans votre vie privée.

POISSONS

Vénus fera de vous les favoris de la journée. Même pour les personnes les plus absorbées par leur travail, l'amour sera une valeur en hausse. Elles n'auront pas de mal à dénicher l'oiseau rare.



Rue Bachir Attar - 1^{er} Mai, Alger
Téléphone : Tel : 020 06 45 01

lasentinelle.algerie@gmail.com
Site web : lasentinelle.dz
Direction-Rédaction- PAO
La Sentinelle
Maison de la presse Tahar Djaout, 01
Rue Bachir Attar - 1^{er} Mai, Alger

Publicité et abonnement
Agence de communication :
M&A CREATIVE
Maison de la presse Tahar Djaout, 01
Rue Bachir Attar - 1^{er} Mai, Alger
Téléphone : Tel : 021 63 03 52
Compte bancaire :

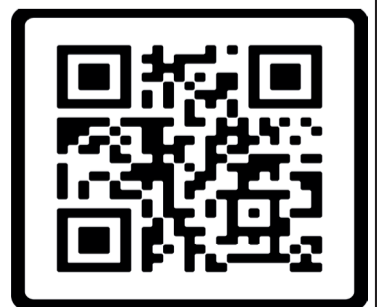
CPA - 004001174000011162-26
Agence Emir el khettabi - Alger

«Pour votre publicité s'adresser à :
**L'Entreprise Nationale de Commu-
nication, d'Édition et de Publicité»**
**Agence ANEP 01, Avenue Pasteur -
Alger.**

Téléphone : 020.05.20.91/ 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48/ 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@ anep.com.dz
agence.oran@ anep.com.dz
agence.annaba@ anep.com.dz
agence.ouargla@ anep.com.dz
agence.constantine@ anep.com.dz

Impression :
Centre : SIA
Est : SIE
Ouest : SIO
Diffusion
ETS Bounab Diffusion

Dépôt Légal :
ISSN : 2716-7968
*Les manuscrits, photographies ou tout
autre document et illustration adressés
ou remis à la rédaction ne seront pas
rendus et ne feront l'objet d'aucune
réclamation. Tous les droits sont réservés,
la reproduction de tout article est
interdite sauf accord de la Direction.*



QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Édité par la Sarl M&A CREATIVE
au Capital social de 100.000 DA

Gérant :
Azzedine Belferag

Directrice de la publication :
Melissa Roumadi-Belferag

Siège social :
Maison de la presse Tahar Djaout, 01

GILLES DEVERS DISPARAIT À L'ÂGE DE 68 ANS

Un avocat au service des causes justes

Gilles Devers, avocat français dont la carrière a été entièrement vouée aux combats pour la justice internationale, s'est éteint hier à l'âge de 68 ans, laissant derrière lui un héritage immense de résistance juridique et morale. Inscrit au barreau de Lyon depuis 1985, Gilles Devers n'était pas un avocat comme les autres. Sa pratique du droit dépassait largement les cadres traditionnels de la profession. Universitaire à Lyon 3, rédacteur en chef de la revue Droit, Déontologie et Soins, il a fait du droit un véritable instrument d'émancipation et de défense des peuples opprimés. Pendant plus de trois décennies, son engagement a été total et sans compromission. Le Sahara occidental et la Palestine ont particulièrement incarné son combat. Face aux puissances coloniales et aux systèmes d'oppression, Devers a érigé le droit international comme rempart contre l'injustice. Sa voix posée, son sourire empreint de détermination, contrastaient avec la violence des situations qu'il dénonçait. Son action juridique était d'une précision chirurgicale. Il a systématiquement utilisé les institutions internationales - Cour pénale internationale, Cour de justice européenne - comme des tribunes pour faire entendre la voix des populations assiégées. En novembre 2024, il avait notamment obtenu deux mandats d'arrêt historiques de la CPI contre deux responsables sionistes pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité à Ghaza. Récemment encore, il publiait un ouvrage sur le statut D'El Qods-Est, continuant inlassablement de plaider pour la reconnaissance de l'État palestinien. Sa dernière bataille juridique témoignait de son obstination à défendre des causes justes. Selon ses proches, M. Devers disait dans ses derniers jours qu'"il partirait l'esprit tranquille, ayant gagné les deux mandats d'arrêt de la CPI contre des responsables sionistes en novembre 2024, et les décisions de la Cour de justice de l'union européenne (CJUE) qui ont annulé les accords illégaux signés entre le Maroc et l'UE en octobre 2024". Militant antiraciste, intellectuel engagé, Gilles Devers incarnait cette génération d'avocats qui font du droit un outil de résistance. Sa disparition laisse un immense vide dans le monde juridique et militant, mais son héritage reste vivant dans chaque combat pour la justice. Au-delà des frontières, des dizaines de communautés garderont en mémoire cet homme qui a consacré sa vie à défendre les droits des peuples opprimés. Gilles Devers n'était pas simplement un avocat, il était la preuve vivante que le droit peut être une arme pacifique contre l'injustice.

Lyes Saïdi



DERNIÈRES INFOS

Une entreprise algérienne innove avec un bracelet électronique pour accompagner les pèlerins

Une entreprise algérienne a conçu un bracelet électronique destiné à accompagner les pèlerins, notamment les personnes âgées, selon les informations recueillies lors de la première édition du Salon international d'El-Haramine, du Hadj, de la Omra et du tourisme, qui se clôturera ce mardi soir à Oran. La société de solutions technologiques "All Intelligence Solutions", basée à Bouira, a développé ce bracelet destiné aux organismes et aux agences de voyages spécialisés dans le Hadj et la Omra, dans le but d'assurer la sécurité des pèlerins et de les accompagner tout au long de leur séjour dans les Lieux saints, a indiqué à l'APS le gestionnaire de l'entreprise, Attallah Nouredine. Ce bracelet, testé avec une agence de voyages qui a donné des résultats probants, permet de localiser son porteur en cas de perte ou en cas de malaise (évanouissement) et d'émettre une alerte pour prévenir les accompagnateurs. Il peut également répondre automatiquement, a expliqué la même source. Les caractéristiques de ce bracelet à fixer au poignet du pèlerin offre, en outre, d'autres "services" notamment le suivi de l'état de santé de son porteur, avec des informations sur la pression artérielle, le rythme cardiaque, le taux d'oxygène et le nombre de pas effectués. Le projet s'inscrit dans le cadre des services proposés par la plateforme numérique "Khotwa" dans le domaine du Hadj et de la Omra. La plateforme comporte également d'autres applications, telles que la réservation d'hôtels à la Mecque et à Médine, ainsi que l'expérience de simulation de l'accomplissement des rites du Hadj et de la Omra, précédant les séjours sur les Lieux saints, a précisé M. Attallah, concepteur de cette plateforme.

Accidents de la route : 34 morts en une semaine

Trente-quatre (34) personnes sont décédées et 1384 autres ont été blessées dans 1280 accidents de la route survenus durant la période du 17 au 23 novembre à travers le pays, indique mardi un bilan hebdomadaire de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'Alger avec trois (03) morts et 122 blessés, suite à 125 accidents de la circulation, précise la même source. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de 623 incendies urbains et industriels, dont les plus importants ont été enregistrés au niveau des wilayas d'Alger (59), Blida (34) et Oran (30). Durant la même période, les éléments de la Protection civile ont procédé au sauvetage de 415 personnes en situation de danger et exécuté 5245 opérations d'assistance diverses.

Décès du journaliste Mohamed Bouzina

La Direction générale de la communication à la Présidence de la République a présenté, mardi, ses sincères condoléances à la famille du journaliste de la Radio d'El Tarf, Mohamed Bouzina, décédé lundi. "La Direction générale de la communication à la Présidence de la République présente ses sincères condoléances à la famille du défunt journaliste de la Radio d'El Tarf, Mohamed Bouzina, et à l'ensemble de la corporation, les assurant de sa profonde compassion et priant Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde et de l'accueillir en Son vaste paradis. +A Allah nous appartenons et à Lui nous retournons+", lit-on dans le message de condoléances.

APS



HORAIRES DES PRIÈRES À ALGER

Fajr..... 05:59
 Chourouk.....07:36
 Dhohr..... 12:36
 Asr.....15:15
 Maghreb..... 17:34
 Icha.....19:02

LA MÉTÉO



PRÉVISIONS À 7 JOURS

Ville	Dim	Lun	Mardi	Merc	Jeu	ven	sam
Alger	24/13°	25/14°	22/13°	20/12°	21/12°	22/13°	22/14°
Oran	25/16°	27/14°	23/13°	22/13°	22/12°	25/14°	24/14°
Constantine	19/5°	20/7°	22/7°	20/7°	19/6°	21/6°	20/7°
Annaba	22/12°	24/13°	24/13°	21/14°	21/12°	22/12°	21/13°
Tamanrasset	25/12°	25/9°	24/9°	23/8°	23/7°	23/8°	23/8°
Timimoun	24/11°	26/12°	30/17°	25/10°	25/9°	24/9°	25/10°

CAP ALGÉRIE.DZ

L'AFRIQUE COMME SI VOUS Y ÉTIEZ

SUIVEZ-NOUS SUR VOTRE QUOTIDIEN ÉLECTRONIQUE

WWW.CAPALGERIE.DZ

Tel/Fax : 00213 20064501 / Email : capalgerie0@gmail.com